



HAL
open science

Rapport de stage au sein du Centre Maurice Halbwachs sous la direction de Christine Tichit

Mathilde Ourane, Christine Tichit, Benedicte Gerard, Alain Ayerbe

► To cite this version:

Mathilde Ourane, Christine Tichit, Benedicte Gerard, Alain Ayerbe. Rapport de stage au sein du Centre Maurice Halbwachs sous la direction de Christine Tichit. Sciences de l'Homme et Société. 2019. hal-02936931

HAL Id: hal-02936931

<https://hal.inrae.fr/hal-02936931>

Submitted on 11 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



LA DIFFERENCIATION
SOCIALE DES MODES DE VIE
ET DES PRATIQUES
PHYSIQUES DE JEUNES ISSUS
DE L'IMMIGRATION

04 février - 05 juillet 2019

RAPPORT DE STAGE

5 mois au sein du Centre Maurice Halbwachs

MATHILDE OURANE

Tuteur de stage

CHRISTINE TICHIT

Membres du jury

BENEDICTE GERARD ET ALAIN AYERBE

TABLE DES SIGLES

AFS	Association Française de Sociologie
AIC	Akaike Information Criterion
CNRS	Centre National de la Recherche Scientifique
EHESP	Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique
EHESS	Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales
ELFE	Etude Longitudinale Française depuis l'Enfance
ENS	Ecole Normale Supérieure
ESA	European Sociological Association
GRAB	Groupe de Réflexion sur Approche Biographique
HESAM	Hautes Etudes, Sorbonne, Arts et Métiers
IA	Programme Investissement d'avenir
IDEX	Label Initiative d'Excellence
IDUS	Institut de démographie de l'Université de Strasbourg
INED	Institut National d'Etudes Démographiques
INJEP	Institut National de la Jeunesse et de l'Education Populaire
INRA	Institut National de la Recherche Agronomique
INSERM	Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale
IUESP	International Union for the Scientific Study of Population
LABEX	Laboratoire d'Excellence
PSE	Paris School of Economics
PSL	Paris Sciences et Lettres
PRES	Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur
SIRS	Santé, Inégalités et Ruptures Sociales
Solal	Sociologie de l'Alimentation
UPEC	Université Paris-Est Créteil
ZEP	Zone d'Education prioritaire

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	1
INTRODUCTION	3
PARTIE 1. LE CENTRE MAURICE HALBWACHS.....	4
I. UNE UNITE INSCRITE SUR LA CARTE DES SCIENCES SOCIALES CONTEMPORAINES.....	4
A. LE ROUAGE D'UN VASTE RESEAU SCIENTIFIQUE	4
B. UNE ACTIVITE DE RECHERCHE INTENSE	6
II. MA PLACE DE DEMOGAPHE AU SEIN DE LA STRUCTURE	10
A. LE PROJET DE RECHERCHE	10
B. LA MOBILISATION DE L'ENQUETE CORALIM.....	11
C. ENTRE PRODUCTIONS SCIENTIFIQUES ET PERSPECTIVES DE DIFFUSION	14
PARTIE 2. INVESTIR LE DOMAINE DE LA RECHERCHE.....	16
I. LES PHASES ET ETAPES DE LA MISSION PRINCIPALE.....	16
A. UNE ENTREE EN MATIERE EXPLORATOIRE	16
B. LE RECOURS AUX OUTILS D'ANALYSE QUANTITATIFS	23
C. LA RESTITUTION DES PRINCIPAUX RESULTATS	31
II. L'INTEGRATION AU SEIN DE L'UNIVERS D'UN LABORATOIRE DE RECHERCHE.....	33
A. UNE ACTIVITE SCIENTIFIQUE BOUILLONNANTE	33
B. DES RESEAUX DE SOCIABILITE MULTIFORMES	35
PARTIE 3. UN REGARD RETROSPECTIF	37
I. LES MARGES DE MANŒUVRES INTRINSEQUES AU DOMAINE DE LA RECHERCHE.....	37
A. LES TENANTS ET ABOUTISSANTS DU STAGE : DU TRAVAIL EN AUTONOMIE... ..	37
B. ... A UNE NECESSAIRE PRISE DE RESPONSABILITES	39
II. LA GESTION DE LA PLURALITE DES RESULTATS	40
A. PROGRESSER PAR TATONNEMENT	40
B. SE FORGER UN REGARD CRITIQUE	41
III. LA DUALITE DEMOGRAPHIE – SOCIOLOGIE	41
A. RENTABILISER LE MASTER DE DEMOGRAPHIE... ..	41
B. ... ET LE REARTICULER DANS LE VASTE CHAMP DE LA SOCIOLOGIE	42
CONCLUSION	44
BIBLIOGRAPHIE	45
ANNEXES.....	46

REMERCIEMENTS

A Christine Tichit pour m'avoir encadrée, accompagnée et bien plus tout au long (et au-delà) du stage.

A l'ensemble des membres du Centre Maurice Halbwachs pour leur accueil et leur bienveillance.

A Monsieur Didier Breton pour ses conseils et encouragements lors de ma recherche de stage.

A Madame Bénédicte Gérard et Monsieur Alain Ayerbe pour leur accompagnement et conseils en tant que tuteur et lecteur de stage.

A mes amis qui étaient toujours présents pour me soutenir.

INTRODUCTION

Il est difficilement envisageable de résumer le stage de fin d'études du Master de démographie de l'Université de Strasbourg comme une étape, un simple rouage d'un engrenage plus vaste que serait le cursus universitaire. En effet, il possède une symbolique qui est pour moi lourde de sens car il représente à la fois un aboutissement, celui de mes études supérieures, et un nouveau départ, mon entrée en tant que démographe dans le monde professionnel.

J'ai au courant de ma première année de master réalisé un stage de deux mois au sein de l'Observatoire Régional de la Santé du Grand Est à Strasbourg. Premier contact avec la démographie dans un cadre professionnel, il s'est avéré très formateur tant par rapport aux compétences acquises que vis-à-vis de l'aspect humain, le tout couplé à un véritable enrichissement personnel. Aussi cela m'a permis d'appréhender la manière dont la discipline s'articule dans une logique opérationnelle, afin de répondre à des commanditaires dans une perspective d'aide à la décision.

Dans le prolongement de cette première expérience très positive mais avec pour objectif la découverte d'un autre pan de la démographie, j'ai souhaité intégrer à l'occasion de mon stage de dernière année un univers qui m'était jusqu'alors inconnu, celui de la recherche. Fortement intéressée par des thématiques relatives à l'alimentation et sur les conseils de Monsieur Didier Breton j'ai pris contact avec Christine Tichit, chercheuse de l'Institut national de la recherche agronomique au Centre Maurice-Halbwachs, et lui ai présenté mon parcours scolaire et ma situation, mon projet professionnel et les motivations qui me poussaient à vouloir collaborer avec elle sur l'une de ses études en cours.

C'est ainsi que, pour une durée de 5 mois, j'ai délaissé mon statut d'étudiante afin de m'intégrer dans un milieu qui m'était tout d'abord étranger mais au sein duquel j'ai progressivement trouvé ma place. Ce rapport présente mon expérience de stage au sein du Centre Maurice Halbwachs. Il fait dans un premier temps le point sur la structure en elle-même, son organisation et son mode de fonctionnement. Dans une seconde partie il détaille la vie quotidienne au laboratoire en faisant notamment état de la mission qui m'a été confiée, les phases successives de son avancement et les difficultés rencontrées. Enfin le dernier volet s'attache à réaliser un état des lieux des enseignements et apports, sur les plans professionnels et personnels par le biais d'un regard qui m'est propre, rétrospectif.

PARTIE 1. LE CENTRE MAURICE HALBWACHS

I. UNE UNITE INSCRITE SUR LA CARTE DES SCIENCES SOCIALES CONTEMPORAINES

J'ai réalisé mon stage de fin d'études au sein du Centre Maurice Halbwachs, unité de recherche créée au 1er janvier 2006 suite à la fusion entre le Laboratoire d'Analyses et de Méthodes Appliquées à la sociologie (LASAMAS) et le Département de sciences sociales de l'Ecole Normale Supérieure. Bénéficiant d'une triple tutelle (ENS, EHESS et CNRS) le laboratoire est aujourd'hui dirigé par Serge Paugam (directeur de recherche au CNRS et d'études à l'EHESS) et se situe sur le campus de l'ENS, boulevard Jourdan à Paris.

A. LE ROUAGE D'UN VASTE RESEAU SCIENTIFIQUE

1. DE LA TRIPLE TUTELLE...

Le CNRS, organisme public français de recherche pluridisciplinaire (biologie, chimie, écologie et environnement, homme et société, sciences de l'information etc.), est placé sous la tutelle administrative du ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et a pour objectif "d'identifier, effectuer ou faire effectuer, seul ou avec des partenaires, toutes les recherches présentant un intérêt pour la science ainsi que pour le progrès technologique, social et culturel du pays"¹.

L'EHESS, établissement d'enseignement supérieur au statut de "grande école" ² a pour principale mission la recherche et la formation à la recherche au sein de l'univers des sciences sociales. On y retrouve des disciplines telles que l'histoire, l'archéologie, l'anthropologie et l'ethnologie, la sociologie, les statistiques, le droit, les sciences politiques et économiques, la démographie, la géographie etc.

Enfin l'ENS, de même identifiée comme "grande école" dispense des formations conduisant aux différents métiers de l'enseignement et de la recherche et concourt à la formation par la recherche des cadres supérieurs des administrations publiques et des entreprises françaises et européennes. Sa politique de recherche scientifique et technologique s'ancre dans une perspective multidisciplinaire et internationale.

¹Mission confiée par l'Etat au CNRS, décret du 24 novembre 1982

²Etablissement d'enseignement supérieur qui recrute ses élèves par concours et assure des formations de haut niveau (Ministère de l'Education Nationale)

2. ... AUX RELATIONS AVEC LES PARTENAIRES

Par le biais de ses tutelles le CMH est inscrit dans deux projets qui ont été sélectionnés dans le cadre du programme "Investissement d'avenir" financé par l'Etat (depuis 2010) afin de soutenir la recherche et les projets innovants. Les laboratoires sélectionnés par des jurys internationaux sont dotés de moyens significatifs permettant aux équipes de faire jeu égal avec leurs homologues étrangers.

De fait le centre se retrouve directement impliqué dans deux Laboratoires d'Excellence. L'un est centré sur les questions d'analyse du politique (le LabexTepsis, transformation de l'Etat, politisation des sociétés et institution du social) et l'autre aborde la question de la mondialisation dans une temporalité longue (le LabexTransfers)

Aussi le CMH, dans l'optique de "former à la recherche par la recherche", se structure conjointement par la participation de ses membres à des séminaires et aux enseignements dispensés en particulier dans les masters de l'EHESS.

Enfin le centre appartient au Réseau Quetelet, réseau qui rassemble des données issues de la statistique publique permettant de fait un accès aux activités d'archivage, de documentation et de diffusion des grandes bases de données pour les sciences sociales et le soutien aux grandes enquêtes pour la recherche.

Le CMH partage ses locaux avec l'ENS et l'Ecole d'économie de Paris (PSE). Cette dernière développe, au plus haut niveau international, la recherche en économie et la diffusion de ses résultats (analyse des politiques publiques, économie théorique et comportementale, mondialisation et développement etc.). Fondée par le CNRS, l'EHESS, l'ENS et d'autres institutions elle rassemble une communauté d'environ 140 chercheurs et plus de 200 doctorants. Elle offre des enseignements en Master, Ecole d'été et "Executiveeducation" dans le domaine de l'économie. En plus des travaux menés en commun avec l'ENS, de nombreux séminaires libre d'accès sont organisés régulièrement ce qui impute à la proximité géographique une dimension intellectuelle.

B. UNE ACTIVITE DE RECHERCHE INTENSE

Maurice Halbwachs, qui a donné son nom à l'unité de recherche, était un sociologue se définissant comme inscrit dans les sillages d'Emile Durkheim et Henri Bergson. Fortement intéressé par la réflexion méthodologique, il a participé à l'invention de mesures statistiques, publié des articles dans des domaines très divers tels que la démographie ou encore réalisé une enquête sur les rapports entre l'organisation de l'espace urbain et la place des groupes sociaux. L'essentiel de son œuvre se concentre autour de la situation des classes sociales (observations, statistiques) et plus particulièrement sur le cas des ouvriers, privilégiant une approche "horizontale" de la société.

C'est dans cette perspective que s'érigent les travaux menés au sein de l'unité de recherche qu'est le CMH. Ces orientations de pensée sont notamment incarnées par le directeur lui-même, Serge Paugam, sociologue spécialiste des inégalités et des ruptures sociales. Son programme de recherche s'inscrit dans une démarche comparative des formes élémentaires de la pauvreté dans les sociétés modernes. L'étude des rapports sociaux, classes sociales et plus particulièrement l'analyse de la structure des inégalités dans le paysage sociologique français (et international) constitue le cœur des projets menés au sein de l'unité. Ces thématiques sont comprises selon une perspective dynamique au travers du prisme de la stratification, des perceptions et de leurs évolutions. Les projets s'appuient sur de solides bases méthodologiques. Ils allient exploitations longitudinales de bases de données de grandes échelles et dispositifs qualitatifs et ethnographiques, tant à un échelon national que dans une optique de comparaison internationale. La diversité des méthodes employées s'articule entre sociohistoire et socio-économie ce qui confère au CMH une place solide sur la carte des sciences sociales contemporaines.

1. CINQ AXES DE RECHERCHE³

Depuis janvier 2019 le CMH se structure selon cinq axes de recherche en fonction des thématiques et travaux menés (*ANNEXE 1. ORGANIGRAMME*).

L'axe "Inégalités et solidarités" a pour projet d'analyser les solidarités de façon plurielle, comme des formes potentielles d'accroissement ou de réduction des inégalités dans les sociétés contemporaines.

"Le travail depuis ses frontières" est un axe qui mobilise des terrains diversifiés afin de questionner le concept de "travail". Il est entendu à partir du sens que lui confèrent les acteurs ce qui implique de le comprendre tant dans une logique d'organisation (activité de fabrication, réalisation d'un service, encadrement ou recherche) que comme "travail à côté" (activités domestiques, de loisir) ou encore dans un espace internationalisé.

³cmh.ens.fr

Un troisième axe s'intitule "Sciences sociales du politique et du droit" et cherche à comprendre ces deux notions à partir de leur encastrement dans le monde social. Pour cela on retrouve un attachement à l'étude des objets classiquement associés au politique et au droit tel que les formes du gouvernement et de la compétition politique, le personnel politique et juridique, les activités des institutions, les décisions de justice...

"Pratiques de l'écriture et matérialité des connaissances" est un axe qui se situe au croisement de la sociologie, de l'anthropologie et de l'histoire. Il s'intéresse aux connaissances savantes ou profanes et plus spécifiquement aux dimensions sociales, économiques et institutionnelles de leur production, à leur circulation et appropriation.

Enfin l'axe "Imbrication des rapports sociaux : genre, classe, race" allie analyse des classes sociales et stratification, et perspectives de genre. Tout en gravitant autour du concept clé qu'est l'intersectionnalité (notion caractérisant la pluralité des discriminations de classe, de sexe et de race), il s'agit de décloisonner la pensée afin de s'ouvrir à une réflexion plus large sur la construction des catégories d'analyse des hiérarchies sociales et sur l'imbrication des rapports sociaux. Aussi la thématique de la racialisation et des rapports sociaux de race s'est développée au cours des dernières années.

Une fois par mois et ce pour chaque axe ont lieu des "séminaires d'axes" auxquels tous les membres du CMH peuvent assister. Il s'agit d'un temps au cours duquel les chercheurs sont conviés à présenter leur projet de recherche en cours.

En parallèle de ces séminaires thématiques, un séminaire commun du CMH est organisé une fois par mois. Au cours de cet échange des auteurs sont invités à présenter leurs ouvrages scientifiques, dernièrement publiés, dans les domaines de la sociologie, ethnologie, anthropologie, sciences politiques, etc.

Dans la même logique un séminaire "Sciences sociales et alimentation" est organisé une fois par mois afin de discuter de travaux en cours ou publiés sur l'alimentation. Les thématiques abordées se situent à la croisée de multiples domaines de recherche comme la famille, la santé, le corps, les enjeux environnementaux, les politiques publiques, la consommation, les goûts et bien d'autres encore. Ouvert à tous, ce sont des chercheurs et étudiants en sociologie ou issus de disciplines des sciences humaines et sociales telles que la démographie, l'ethnologie, l'histoire ou encore l'économie qui sont invités à présenter leurs travaux : l'intervention est ancrée dans une optique de réflexion collective.

2. LES MEMBRES DU LABORATOIRE

Le laboratoire est actuellement composé de 53 membres permanents (*ANNEXE 2. LES MEMBRES PERMANENTS DU LABORATOIRE*) se répartissant entre directeurs et chargés de recherche, ingénieurs de recherche, professeurs agrégés et professeurs des universités, maîtres de conférences, chercheurs post-doctorants, ingénieurs d'études, assistants ingénieurs et techniciens de l'ENS, du CNRS, l'EHESS, l'EHESP, l'INRA, l'UPEC et AgroParisTech. Aussi les jeunes docteurs (affiliés pour la plupart à l'EHESS et ENS) et doctorants représentent plus de 150 membres temporaires.

La pluridisciplinarité du centre est entretenue par cette concentration de (futurs) chercheurs dans des disciplines variées telles que la sociologie, l'histoire, l'anthropologie, la démographie ou encore la géographie etc. qui s'attachent à défendre des thèmes de recherche pluriels.

Christine Tichit, membre permanent du CMH et chargée de recherche INRA est aussi affiliée à l'INED où elle coordonne avec Blandine De Lauzon (INSERM) la thématique "alimentation-nutrition" de la Cohorte ELFE. Membre de l'Association Française de Sociologie, du collectif de recherche en sociologie de la consommation alimentaire Solal, de l'European Sociological Association et de l'International Union for the Scientific Study of Population, elle a été "visiting scholar"⁴ à l'Institute for the Study of Societal Issues et au Département de Démographie de l'Université de Berkley en Californie.

Ses travaux s'implantent dans les champs de la démographie et de la sociologie: elle a réalisé des recherches sur la famille et les rapports de genre en Afrique à l'Institut de Formation et Recherches Démographiques (Cameroun) et au Centre Population et Développement (France), sur la parentalité en France (INED), sur l'alimentation périnatale et l'allaitement dans une perspective comparative internationale et pluridisciplinaire (travail avec des épidémiologistes et nutritionnistes).

Actuellement ses recherches portent sur la construction des normes, rythmes et habitudes alimentaires. Ces objets lui permettant d'étudier la différenciation sociale et genrée des pratiques de même que les inégalités sociales, dans l'enfance et en situation de migration.

Dans ce cadre-là elle mène depuis 2010 des terrains en milieu scolaire. Il s'agit de mettre en avant la différenciation sociale infantine par le prisme de la socialisation alimentaire familiale, les représentations corporelles, les cantines scolaires et l'acculturation alimentaire des enfants de migrants. Ses projets l'ont amenée à collaborer avec des enseignants et élèves afin d'élaborer des outils de collecte adaptés aux enfants (groupes de travail, focus groups) de même qu'avec des artistes tels que la photographe Hortense Soichet, la chorégraphe Nathalie Quoniam et la Maison du Geste et de l'Image. De manière générale dans l'ensemble de ses recherches elle expérimente des méthodologies sur

⁴Professeur invité

mesure et conjugue des approches pluridisciplinaires, qualitatives et quantitatives, biographiques et/ou longitudinales (participation au réseau méthodologique GRAB de l'INED et implication dans des enquêtes telles que ELFE, SIRS ou encore NutriNet). Enfin elle est inscrite dans différents réseaux de recherche en Sociologie de l'Alimentation en France (Solal), en Europe (universités du Luxembourg, de Copenhague et d'Edimbourg) et aux Etats-Unis.

II. MA PLACE DE DEMOGAPHE AU SEIN DE LA STRUCTURE

J'ai intégré le Centre Maurice Halbwachs en vue de collaborer avec Christine Tichit sur un projet financé par l'Institut National de la Jeunesse et de l'Education Populaire. L'enjeu relatif à l'accueil de stagiaires, du point de vue de ce dernier, est de pouvoir offrir une formation sur le terrain, un approfondissement et une valorisation de l'expérience. Le campus Jourdan, situé en face de la Cité Internationale Universitaire est particulièrement grand : dans le bâtiment principal on retrouve une bibliothèque au sous-sol, des salles de cours au niveau des deux premiers étages (ENS, Université PSL) et enfin des bureaux pour les chercheurs et doctorants ainsi que des salles de séminaire dans les étages supérieurs. Mon poste de travail se situe dans un bureau au 4^{ème} étage. J'ai eu l'occasion de le partager avec différentes personnes tout au long de mon stage : j'ai côtoyé une chercheuse invitée (Monica Truninger de l'Université de Lisbonne), un chercheur post-doctorant (EHESS), une docteure contractuelle et deux autres stagiaires (l'une en master à l'EHESS et l'autre en licence de biologie, nutrition).

A. LE PROJET DE RECHERCHE

1. DE LA SOURCE DE FINANCEMENT...

Le projet SportAlim, différenciation sociale des modes de vie et des pratiques physiques de jeunes issus de l'immigration, sur lequel j'ai été associée dans le cadre de mon stage est financé par l'INJEP. Service de l'Education nationale, c'est un observatoire producteur de connaissances sur des questions relatives à la jeunesse et aux politiques qui lui sont dédiées, de même que sur l'éducation populaire, la vie associative et le sport. A la croisée des univers de la recherche, des statistiques publiques, des élus ou professionnels il a pour mission de contribuer à améliorer la connaissance dans ces domaines par la production de statistiques et d'analyses, d'observations, expérimentations et évaluations issus tant de la recherche que de l'expérience de terrain⁵.

De fait l'INJEP constitue un pôle de ressources et d'expertise pour les acteurs de jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative, pour les assemblées parlementaires et les instances de représentation de la société civile. Il se doit dans cette optique de rassembler, synthétiser et diffuser les connaissances sur les jeunes, les démarches d'éducation populaire et la vie associative de même que sur les politiques publiques à travers des produits documentaires, des publications et évènements. Les travaux sont notamment restitués dans des revues de recherche telles Agora débats/junesse, des rapports et articles ainsi que sur les supports en ligne de l'institut.

⁵injep.fr

2. ... AUX ENJEUX SCIENTIFIQUES

Le projet présenté à l'INJEP par Christine Tichit a dépeint les enjeux scientifiques sous-jacents à l'activité physique (**ANNEXE 3. LE PROJET PRESENTE A L'INJEP**). Elle y est décrite comme un objet concret et mesurable qui se prête à l'étude de la différenciation sociale des pratiques culturelles et en particulier chez les jeunes, du fait que l'institution scolaire a pour mission de les encadrer et de les former depuis le plus jeune âge. Ils sont spécialement ciblés lorsqu'ils grandissent, par l'offre sportive municipale, associative et commerciale qui s'inscrit dans un contexte incitatif de recommandations de santé publique, et de politiques territoriales de la jeunesse notamment dans les quartiers populaires.

La pratique sportive, comme socialement structurée selon le sexe, l'âge et les milieux sociaux recouvre des enjeux différents selon qu'elle est organisée par les parents, les institutions éducatives scolaires et périscolaires, les autres acteurs sociaux ou encore par les jeunes eux-mêmes, qui se l'approprient ou y résistent en grandissant. Ce constat préalable établit, la problématique du projet pose alors la question des mécanismes de la socialisation sportive et de leur articulation avec les autres pratiques culturelles se pose ici. Quel est son rôle dans les systèmes de représentation et de construction des rapports au corps, aux pairs et aux institutions ? Et comment se construit-elle avec l'âge, le sexe, le milieu et l'origine des jeunes ? En vue de répondre à ces interrogations l'exploitation secondaire et la poursuite de l'enquête Coralim (corps et alimentation), enquête menée depuis plusieurs années auprès d'adolescents de milieu populaire, d'origine migrante pour la plupart, se définit comme un support solide et pertinent).

B. LA MOBILISATION DE L'ENQUETE CORALIM

1. CADRE DE L'ENQUETE ET EVOLUTION DU PROJET DEPUIS 2010

Les données mobilisées afin de répondre au projet de l'INJEP sont issues de l'enquête Coralim. Menée depuis 2010 en milieu scolaire, elle vise à répondre à la problématique de la transmission et l'acculturation alimentaire en situation de migration en s'intéressant aux pratiques quotidiennes selon une perspective originale, celle des enfants. L'enjeu premier est de questionner le poids de la culture d'origine dans les goûts et pratiques alimentaires d'enfants de migrants et la manière dont ils se les approprient. Pour cela elle fournit des données déclaratives et factuelles sur les activités physiques et sportives quotidiennes des élèves, à l'échelle de la semaine ainsi que sur leur alimentation, leur sociabilité, leurs goûts et rythmes de vie.

L'enquête qui a connu quatre vagues entre 2010 et 2016 a été menée dans un quartier en voie de gentrification situé au Nord Est de Paris, à la limite d'une zone urbaine sensible⁶. Ce sont des élèves inscrits en classes de 6ème, 5ème, 4ème et 3ème (en fonction des années) dans un collège appartenant à un groupe scolaire relevant d'une zone d'éducation prioritaire (ZEP) qui ont été interrogés. L'effectif total, sur l'ensemble des vagues, s'élève à 980 enfants.

Au cours de l'année scolaire 2010 - 2011 a été réalisée une pré-enquête sur l'alimentation familiale vue par les enfants (Coralim 1). L'année suivante une première enquête par internet sur les pratiques alimentaires et physiques et des élèves (Coralim 2) a été menée : le questionnaire, construit et testé avec les élèves a été administré au sein du collège (passation auprès des classes, de la 6ème à la 3ème). Les données récoltées alors font depuis l'objet d'une exploitation chaque année par les enfants sur des thèmes tels que le petit-déjeuner, les rythmes des élèves, les activités sportives ou encore la cantine etc. En 2013 l'enquête a adopté une forme originale du fait que ce sont les 6èmes qui ont été sollicités pour interviewer les 4èmes sur des thématiques relatives au goûter et au petit-déjeuner (Coralim 3) ce qui a permis de produire du contenu afin d'alimenter des discussions collectives. Enfin au cours de l'année 2015 - 2016 une nouvelle enquête internet sur les pratiques et représentations alimentaires et corporelles des adolescents a été conduite (Coralim 4).

Le projet futur qui s'échafaude aujourd'hui et qui est prévu sur 2019/2020 consistera à retrouver les promotions d'anciens élèves afin de questionner leurs pratiques actuelles dans le cadre de focus group et entretiens individuels dans les familles (Coralim 5).

C'est dans une logique de continuité avec le projet Coralim que ma place au sein de la structure puise tout son sens. En plus d'exploiter les vagues antérieures et plus particulièrement les données relatives à l'activité physique qui n'ont été que peu mobilisées jusqu'alors afin de produire de nouveaux résultats, mes travaux ont pour autre enjeu de préparer la mise en place de cette 5ème vague de collecte.

En ce sens mon stage peut être assimilé à une étape intermédiaire, un embranchement de l'enquête. D'une part, il s'inscrit dans le prolongement de tout ce qui a déjà été fait. Sa logique rétrospective me permet de dresser un bilan et d'évaluer la pertinence des différentes thématiques et la manière dont elles sont abordées dans les vagues antérieures. D'autre part il vise à dégager et mettre en avant de nouvelles pistes à explorer dans les vagues futures.

⁶La zone sensible concernée (catégorie B de l'INSEE) se caractérise par une proportion importante de familles nombreuses.

2. DISPOSITIFS DE COLLECTE ET D'OBSERVATION

L'enquête Coralim est une recherche participative qui s'appuie sur un dispositif de collecte multiple construit pour et avec des enfants et s'articule entre enquête individuelle par questionnaire papier, enquête internet, focus group, observations et exploration d'une articulation avec collecte photographique. Les interventions qui ont été menées tout au long de l'année scolaire dans les classes étaient issues d'une collaboration entre le chercheur et les enseignants dans le but de faire expérimenter une démarche scientifique aux enfants. Ils ont eu l'occasion de participer activement aux différentes étapes, de la discussion de la problématique (questions, hypothèses) à la production et l'analyse des données (réalisation de l'enquête statistique), en passant par l'interprétation des résultats et leur restitution (sous forme d'exposition, conférence et par le biais de la rédaction de mini-articles). Dans un premier temps des ateliers préliminaires ont été mis en place afin que les élèves puissent se dégager du "cadre des normes alimentaires" transmis par l'école (ou plus généralement la société française) et légitimer leurs pratiques familiales. Ils étaient centrés autour de "la construction historique du modèle français" du repas, la "variabilité des modèles et rituels de repas dans le monde" ou encore les représentations du corps adolescent etc.

Par la suite des focus group ont été menés : ce sont des discussions de groupe ouvertes, organisées dans le but de cerner un sujet ou une série de questions pertinents pour une recherche⁷. Cela a permis aux élèves de critiquer et valider les outils au cours de la phase de pré-collecte et d'exprimer leur opinion sur les pratiques déclarées et plus généralement quelques résultats simples de l'enquête dans le cadre de la post-collecte.

Ces échanges ont constitué une source de données factuelles supplémentaire pour le chercheur, se posant de fait comme complément au recueil individuel qui a été réalisé par questionnaire sur internet. Son remplissage a été fait par les élèves à l'école, en salle informatique et était encadré par le chercheur et l'enseignant ce qui a permis d'assurer une certaine assistance.

L'ensemble des interventions réalisées a constitué un cadre d'observation riche des élèves, dans les classes lors des débats (ce qui a permis une analyse des discours en fonction des propriétés sociales des élèves) et en cours d'EPS ou de français par exemple, à la cantine ou au cours de la récréation, mais aussi des instances de l'établissement et des rapports adultes - élèves.

3. THEMATIQUES DU QUESTIONNAIRE ET DONNEES DISPONIBLES

Dans le cadre de ma mission de stage j'ai eu à traiter les bases de données de l'enquête de 2012 et de 2016. J'ai de même eu accès aux comptes rendus des focus group.

⁷J. Kitzinger et al. (2004)

Le questionnaire qui a été administré en 2012 a été construit à l'aide de LimeSurvey, logiciel d'enquête statistique, de sondage et de création de formulaires en ligne, et comporte plusieurs volets de questions toutes centrées autour des "pratiques alimentaires et physiques des élèves". Le premier est consacré au profil de l'élève et renseigne des informations comme sa classe, son âge ou encore le nombre de frère(s) et sœur(s). Une seconde partie concerne la matinée en général et se décline entre heure du lever, petit déjeuner et collation du matin, temps mis pour aller à l'école et activité pendant la récréation. La partie relative au repas du midi est adaptée à chaque élève en fonction de son statut vis-à-vis de la cantine (interne ou externe) : ce sont globalement des questions relatives au contenu du repas et aux activités du midi qui sont posées. La section suivante s'intéresse à ce que fait l'élève après le collège (goûter et quel type d'activité). Enfin un volet est dédié au sport et pose des questions sur les pratiques, le type de sport et le nombre d'heures d'activité. Une sixième partie se concentre sur la thématique des objets possédés et la fréquence de leur utilisation (objets de type sportif, écrans, consoles et téléphone portable). La section consacrée au repas du soir questionne son contenu, le lieu, les personnes présentes et si une collation après et l'heure du coucher. Les deux derniers volets s'intéressent respectivement aux habitudes culinaires familiales (qui cuisine et quel type de cuisine est généralement consommé) et aux caractéristiques sociales (taille et composition du ménage, métier et pays de naissance des parents, taille et poids de l'élève).

Pour ce qui est de l'enquête de 2016, bien que la majorité des thématiques et questions aient été conservées, elle s'est ouverte à une comparaison européenne en collaborant avec l'Ecole Européenne du Luxembourg en développant notamment tout un volet s'intéressant au rapport au corps.

C. ENTRE PRODUCTIONS SCIENTIFIQUES ET PERSPECTIVES DE DIFFUSION

1. LA REVUE AGORA DEBAT

L'intérêt premier pour l'INJEP serait de pouvoir profiter des résultats scientifiques de la recherche sur la différenciation sociale adolescente des pratiques physiques et sportives, et sur les modes de vie et processus d'acculturation des jeunes issus de l'immigration. Les résultats produits pourraient dans ce cadre-là faire l'objet d'un Rapport INJEP, être présentés dans des manifestations scientifiques organisées par l'institut ou encore être soumis pour une publication dans la revue Agora/débat jeunesse. Revue de recherche classée en sociologie-démographie et en sciences de l'éducation, elle aspire à promouvoir la réflexion et la connaissance sur la jeunesse et les politiques de jeunesse afin de mieux comprendre les dynamiques contemporaines. En tant que revue scientifique animée par un comité de rédaction pluridisciplinaire, elle s'adresse aux chercheurs, décideurs, responsables associatifs et professionnels de jeunesse pour valoriser les travaux réalisés les plus récents dans les domaines

qu'elle couvre. Cela permet notamment de soutenir la vitalité de la recherche et d'étayer la réflexion collective.

2. LE CONGRES DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE SOCIOLOGIE

En parallèle, et toujours dans l'optique de valoriser le projet, Christine Tichit a réalisé une proposition de communication (qui a été acceptée) auprès de l'Association Française de Sociologie en vue de son 8ème congrès qui se tiendra du 27 au 30 août à Aix en Provence (*ANNEXE 4. PROPOSITION DE COMMUNICATION SOUMISE A L'AFS*). L'association qui vise tant à organiser la discipline qu'à la représenter compte plus de 1555 membres regroupés en 50 Réseaux Thématiques. Son congrès se tient tous les deux ans et cette année, intitulé "Classer, déclasser, reclasser", il portera spécifiquement sur les processus de catégorisation, classification et hiérarchisation. La communication que nous réaliserons, "Différenciation et inscription sociale des pratiques physiques et sportives de jeunes issus de l'immigration" s'inscrit au sein du réseau thématique "Sociologie du sport et des activités physiques".

PARTIE 2. INVESTIR LE DOMAINE DE LA RECHERCHE

I. LES PHASES ET ETAPES DE LA MISSION PRINCIPALE

A. UNE ENTREE EN MATIERE EXPLORATOIRE

Dans le cadre de ma mission de recherche j'ai eu pour première tâche la réalisation d'un cadrage autour des thématiques sur lesquelles j'allais être amenée à travailler, tant du point de vue de la littérature qu'au niveau des traitements de la base de données.

1. DES RECHERCHES ET LECTURES PREALABLES INDISPENSABLES

Le champ de recherche qui m'a tout d'abord été délimité par Christine Tichit s'intéressait à l'existence d'éventuelles corrélations entre le sport, la dépense physique des adolescents, leur alimentation et de manière plus large leur hygiène de vie. N'étant pas spécialisée en sociologie de l'alimentation et de l'activité physique et peu habituée à traiter de telles problématiques, lire préalablement des articles scientifiques ayant traité de la question m'a permis de m'imprégner du sujet et d'acquérir des notions de base très générales.

J'ai dans un premier temps analysé le questionnaire de l'enquête de 2012 afin de pouvoir orienter mes recherches en direction des points thématiques abordés (contenu des repas, cantine, goûter et prise de collation, activités sportives ou non en dehors du collège etc.). Dans un second temps et je me suis intéressée aux résultats issus des premières exploitations des bases de données afin d'en dégager les principaux enjeux soit la construction selon des critères d'âge, de sexe et sociaux des pratiques physiques et sportives des jeunes. De fait, la sélection des articles et les lectures réalisées se sont structurées autour de la question du genre, du cadre de vie et de l'environnement géographique, ethnique, social et familial, des représentations du corps, des rythmes des repas et des pratiques sportives (institutionnelles et informelles). Cette première étape, du fait de son champ théorique très large, m'a permis de me familiariser avec le cadre et les problématiques qui structurent l'ensemble de mon stage et d'avoir un aperçu des différents enjeux potentiellement corrélables à la l'activité physique des adolescents.

En parallèle je me suis intéressée aux travaux qu'avait déjà produit Christine Tichit à partir de l'enquête Coralim. Bien que ne portant pas directement sur la pratique sportive et traitant davantage de questions relatives à l'alimentation et aux pratiques familiales (construction des goûts de classe chez les enfants⁸, socialisation domestique familiale⁹, habitudes alimentaires¹⁰ etc.) Ils m'ont permis de me familiariser tant avec l'enquête (contexte, dispositif de collecte et d'observation, analyses et interprétation), qu'avec sa méthodologie et la population étudiée.

La littérature traitant des corrélations entre genre, origine sociale et activité physique s'est révélée abondante ce qui m'a permis de concevoir aisément un cadre très généraliste.

Cependant l'enquête a aussi abordé des thématiques très précises telles que la taille de la fratrie (et le rang de l'enfant) et l'aide domestique en interrogeant les élèves sur leur participation à des tâches comme la cuisine, la vaisselle, le ménage ou encore le fait de faire les courses. De même des questions sur le nombre, le contenu des repas et des collations ont été posées, ce qui renseigne sur le type d'aliments, boissons et cuisine habituellement consommés. Enfin on retrouve un volet consacré à la pratique des écrans (télévision, ordinateur, console de jeux, téléphone portable) et à leur intensité.

Cet ensemble de points se rattache à des axes de recherche très spécifiques ce qui induit une littérature relativement pauvre. Seuls peu d'articles ont traité du sujet et lorsque ce dernier se voyait abordé, il n'était bien souvent pas mis en corrélation avec l'activité physique. Cette difficulté m'a permis d'appréhender le fait que l'intérêt premier de telles questions était issu de leur originalité.

2. LA PRISE EN MAIN DE LA BASE DE DONNEES DE L'ENQUETE DE 2012

J'ai effectué mes premiers traitements sur la base de données de l'enquête de 2012 à l'aide du logiciel R. Ma tutrice de stage travaille habituellement sous Stata mais ce logiciel requiert une licence, de fait j'ai eu le choix entre utiliser le logiciel Sas ou R. J'avais une préférence pour ce dernier car il m'est plus familier, dispose de nombreuses fonctionnalités (notamment en ce qui concerne la mise en forme) et l'aide disponible en ligne est très abondante.

S'IMPREGNER DES DONNEES DISPONIBLES

Une fois le cadrage littéraire effectué je me suis attachée à la base de données de l'enquête de 2012 (291 individus) et à sa prise en main. Afin de mieux cerner ses dimensions et potentialités j'ai commencé par réaliser un dictionnaire des variables au sein duquel j'ai recensé par thématique chaque variable avec son intitulé, sa description, ses modalités, effectifs et fréquence. J'ai ainsi pu noter que certaines

⁸C. Tichit (2012)

⁹C. Tichit (2017)

¹⁰C. Tichit (2013)

questions avaient donné lieu à des réponses ouvertes comme le contenu du dîner de la veille ou encore la description du métier de la mère et du père ce qui allait nécessiter un recodage par la suite. Renseigner les effectifs m'a permis de me rendre compte que le questionnaire avait tendance à être de moins en moins bien rempli au fil des pages du fait de l'augmentation des non réponses, particulièrement importantes en ce qui concerne les derniers volets.

Enfin, lorsque je me suis intéressée plus particulièrement aux modalités de réponse des incohérences sont ressorties (élèves déclarant vivre avec 19 ou 20 personnes dans le ménage, prendre 13 repas par jours etc.) ce qui participe à remettre en question leur assiduité et la nécessité de considérer que l'ensemble des réponses de certains individus seront potentiellement moins fiables que d'autres lors de l'exploitation des données.

CREATION DE VARIABLES DESCRIPTIVES

La dépense physique institutionnelle et informelle

Afin de procéder aux premières analyses descriptives il s'est avéré nécessaire de créer des variables caractérisant l'intensité de la dépense physique, le profil plutôt actif ou passif, le type de sport pratiqué, les activités réalisées pendant les temps libres etc.

Afin de mesurer l'intensité de la dépense physique informelle des élèves au cours de la journée j'ai mobilisé plusieurs groupes de questions qui interrogeaient les pratiques et leur intensité. J'ai distingué le fait de faire du sport en s'amusant, d'utiliser des objets de type "sportif" et d'être actif ou non au cours des récréations.

Pour ce qui est du sport en s'amusant il était demandé aux élèves s'il leur arrivait de faire du sport en dehors des cours (au collège ou ailleurs) avec pour exemple jouer à chat, au ballon ou en faisant un tour en roller. A choix multiples les modalités de la question étaient relatives à des intensités comme "oui, après les cours" ou "oui, le week-end" par exemple. Après avoir attribué des points à chaque modalité (de 0 pour ceux qui n'en font jamais à 4 pour ceux qui en font presque à chaque récréation) j'ai réalisé une somme afin de calculer un score que j'ai regroupé en 4 modalités d'intensité (jamais ou très rarement, parfois, souvent, très souvent). La création de cette variable m'a posé des difficultés étant donné qu'une case "autre" proposant un encadré permettant une réponse ouverte pouvait être sélectionnée. J'ai de fait attribué des points à chacune des réponses ouvertes (18 au total) en fonction de la description (plus ou moins sérieuse) fourni par l'élève ce qui a nécessité un certain arbitrage : "occasionnellement" valait 2 points et "quand je me fais courser je dois courir" valait 0 par exemple (réponse non fiable).

En ce qui concerne la création de la variable utilisation d'objets de type sportif la question était posée sous forme de tableau et demandait à l'élève s'il avait les objets figurant dans la liste chez lui et si oui à quelle fréquence il les utilisait (*ANNEXE 5. EXTRAIT DU QUESTIONNAIRE D'ENQUETE DE 2012*). Pour chaque objet (vélo, rollers/skate, trottinette et ballon) un score allant de 0 (n'a pas cet objet) à 3 (l'utilise au moins une fois par jour) lui a été attribué. L'intensité de l'utilisation d'objets sportifs résulte de la somme des scores.

Enfin je me suis intéressée au profil actif ou passif des élèves au cours des temps de récréations. Il était demandé aux enfants, par le biais de questions à choix multiples, ce qu'ils faisaient pendant la récréation du matin, du midi pour les internes et après le collège. Il y avait sept modalités codées (discuter, jouer avec un ballon, faire des jeux physiques, faire des jeux calmes, rester seul, aller au CDI, ne rien faire) et une modalité ouverte (autre). En fonction du type d'activité (nécessitant une dépense physique ou non) j'ai attribué des points aux modalités: avoir coché "jouer avec un ballon" donne un point, "aller au CDI" donne 0. Pour ce qui est de la modalité ouverte j'ai recodé les réponses en fonction de la description faite, l'élève ayant répondu "je me balade" par exemple s'est vu attribué un point.

Concernant la question de l'activité après le collège, les réponses pouvaient de même être multiples et se déclinaient en neuf modalités codées (rentrer chez soi et se mettre devant la télé, aller chez des copains, se balader dans le quartier à pied en roller ou à vélo, aider ses parents au travail etc.) et une modalité ouverte (autre) qui a à nouveau nécessité un recodage de ma part.

Comme pour les scores précédents j'ai réalisé pour chaque élève la somme des points obtenus que j'ai recodée en inactif (0 points, soit aucune activité nécessitant une quelconque dépense physique au cours de la journée), peu actif (1 à 2 points soit une à deux activités faisant intervenir une forme de dépense physique dans la journée) et actif (3 points et plus ce qui correspond à une dépense à trois moments de la journée voir plus).

Le temps consacré aux écrans

Un volet du questionnaire était consacré aux temps d'écran et à l'usage qui en était fait par les élèves. J'ai réalisé le même type d'opérations que pour la dépense physique afin d'obtenir de l'information sur la manière dont ils consomment des écrans.

Concernant la télévision par exemple il était demandé à l'élève s'il en possédait une et si oui, à quels moments de la journée (ou de la semaine) il la regardait (matin, après-midi, soir). Les réponses étant cumulatives j'ai construit un score de fréquence qui une fois recodé en fonction du nombre de points obtenus se répartissant entre ne pas avoir de télévision, regarder parfois mais pas tous les jours,

regarder une fois dans la journée, deux fois dans la journée ou trois fois dans la journée (soit le matin avant le collège, l'après-midi après et le collège et le soir).

J'ai procédé aux mêmes opérations pour définir la fréquence d'utilisation de l'ordinateur, du téléphone portable et des consoles (regroupement des différents types, PSP, Wii, DS etc.).

Lors du processus de construction de ces variables de fréquence j'ai rencontré des difficultés pour traiter les questions à choix multiples. Lorsque les données avaient été récupérées afin de créer la base de 2012 le logiciel LimeSurvey avait créé pour chaque modalité de réponse une colonne, soit une variable spécifique dont les modalités étaient "Y" ou " " en fonction de si l'élève avait coché ou non. Autrement dit le logiciel avait dichotomisé les modalités de réponses, elles étaient devenues des variables à part entière au sein de la base (*ANNEXE 6. EXEMPLE DE DICHOTOMISATION DES MODALITES*). Cela a rendu la création de certaines variables plus complexe du fait qu'il était compliqué de distinguer les élèves qui n'avaient pas répondu parce qu'ils ne remplissaient pas la condition des non réponses (NA).

Combien de repas par jour ?

L'étude réalisée s'intéressant aux corrélations entre pratique sportive et habitudes alimentaires il s'est posé pertinent de recenser le nombre de repas consommés. Il était directement demandé aux enfants combien de fois est-ce qu'ils mangeaient au cours d'une journée, cependant la qualité des réponses était remise en question du fait qu'elles s'étaient étalées entre 1 et 20. De fait j'ai créé une variable compteur dénombrant le nombre de repas pris, à partir de l'ensemble des questions relatives au repas soit le petit déjeuner, la collation du matin, le repas du midi, le goûter, le repas du soir et la collation du soir. L'étendue des réponses était ainsi contrôlée, le nombre de repas étant compris entre 1 et 6.

OPERATIONS DE RECODAGE ET REGROUPEMENTS

En plus de la création de variables j'ai eu pour tâche de réaliser des opérations de recodage et regroupement.

La plus longue et fastidieuse étape s'est avérée être le recodage des PCS des parents. Il était demandé à l'élève, par le biais de deux questions ouvertes, de décrire quel étaient les métiers du père et de la mère. Conformément à la nomenclature de l'INSEE (détails en 8 postes) et interprétant de la façon la plus pertinente possible la description en clair j'ai attribué une PCS à chaque parent. Ce recodage a posé des difficultés et a parfois nécessité un arbitrage du fait que certaines professions étaient imprécises ("travaille pour la RATP" par exemple). De plus, nombreux ont été les enfants à ne pas vouloir répondre ou à ne pas connaître le métier de leurs parents (ne sait pas, éléments de description flous) : au vue de l'importance de ces réponses imprécises il était primordial de les prendre en compte dans l'analyse. Pour cela je me suis aidée de la variable renseignant sur le fait que l'élève ait ou non un frère ou une soeur dans le collège et si tel était le cas je complétais la PCS en fonction de ce qu'avait répondu l'autre

enfant. Enfin j'ai du regrouper les PCS des deux parents en vue de définir la PCS dominante. Les employés représentant le plus gros effectif parmi l'ensemble des professions il a été jugé préférable, dans un souci d'équilibre, de reclasser les couples "employé / ouvrier" dans la catégorie "ouvrier".

Dans la même logique de synthétiser l'ensemble des modalités de réponses j'ai regroupé les types de sports pratiqués en dehors du collège. Ces derniers étaient écrits en clair par les élèves et il a fallu, à partir des précisions apportées les catégoriser. J'ai dans un premier temps créé une variable très détaillée afin de conserver un maximum d'information et dont les modalités se répartissaient entre football, autre sport collectif, boxe, arts martiaux, sport de raquette, roller et/ou skate, danse, course, multisports, équitation, patinage, natation, autre activité physique, activité culturelle (quelques uns avaient renseigné faire de la batterie ou du théâtre par exemple). Par la suite et afin d'en faciliter l'exploitation j'ai regroupé l'ensemble de ces sports en sport collectif, sport de combat, sport individuel et autre sport.

Une autre opération de regroupement menée a été la constitution de la variable taille de famille. Il était demandé combien est-ce que l'élève a de frères et sœurs. A partir des réponses qui s'étaient entre 1 et 9 et de la définition de la famille nombreuse proposée par l'INSEE¹¹ j'ai regroupé les tailles de fratries en 1 à 2 enfants, 3 enfants et 4 enfants ou plus. En effet, au vu de la surreprésentation d'enfants issus de familles nombreuses dans l'échantillon il a été jugé plus pertinent de déplacer le seuil à 4 enfant (ou plus).

PREMIERS TRAITEMENTS STATISTIQUES

Une fois ces variables descriptives construites et recodées j'ai réalisé des traitements statistiques afin de dégager des premiers résultats.

Etablir des profils d'élèves

J'ai tout d'abord réalisé des analyses des correspondances multiples, toujours à l'aide du logiciel R afin de constituer des profils d'élèves en fonction de leurs habitudes quotidiennes. J'ai croisé à plusieurs reprises les différentes variables disponibles (prise de petit déjeuner ou d'une collation, goûter, contenu des repas, profil sportif, activités en dehors de l'école, temps d'écran, heure de lever et de coucher, type et intensité de la dépense physique, nombre de frères et sœurs etc.) en vue de dégager des effets pertinents et s'inscrivant dans la logique de la recherche menée. En effet Christine Tichit m'avait demandé de me focaliser plus particulièrement sur les rythmes de vie des élèves en les qualifiant à l'aide du nombre de repas consommés par jour, du temps passé devant un écran, de la dépense

¹¹Une famille est dite nombreuse lorsqu'elle comprend trois enfants ou plus

physique quotidienne ou encore de l'heure du coucher. Ces informations ont constitué les variables actives de mes ACM.

J'ai réalisé de nombreux croisements, néanmoins je n'ai gardé que les plus pertinents dans la présentation de mes premiers résultats à Christine Tichit. Ainsi on retrouve notamment le type de consommation des écrans : j'ai au sein d'une même analyse croisé la fréquence d'utilisation de la télévision, de l'ordinateur, de la console, du téléphone portable, le fait d'avoir ou non une télévision et / ou un ordinateur personnel. L'enjeu était de mesurer la manière dont les enfants utilisent les écrans.

De même je me suis intéressée aux rythmes quotidiens des élèves en associant le fait de prendre ou non une collation le soir, l'heure de coucher, le profil sportif, le fait de faire du sport en s'amusant et d'utiliser des objets de type sportif au cours de la journée, la fréquence à laquelle la télévision et l'ordinateur sont utilisés. La PCS dominante des parents avait été projetée en tant que variable supplémentaire. Dans le cadre de cette analyse il s'est avéré pertinent de séparer les filles des garçons (une ACM pour chaque sexe), en fonction de leurs activités ce n'est pas le même type de quotidien qui est vécu.

Afin d'interpréter plus facilement et de représenter de façon concise et pertinente les résultats des ACM j'ai mobilisé le package "explor". Permettant une exploration interactive, l'interface comprend une série d'onglets qui présentent différents tableaux et graphiques : les résultats numériques s'affichent sous forme de tableaux dynamiques, triables et filtrables et les graphiques générés ont de multiples fonctionnalités (déplacement avec la souris, étiquettes déplaçables, sélection de points, mise en valeur des données correspondantes au survol des items de légendes etc.).

Les premières modélisations

Dans un second temps et dans un but qui était alors totalement exploratoire j'ai produit quelques régressions logistiques binaires.

J'ai commencé par exemple par tenter d'expliquer le fait de prendre ou non une collation le soir (fonction "glm"). Afin de déterminer quelles variables explicatives incorporer au modèle j'ai réalisé une sélection descendante pas à pas : il s'agit de réaliser un premier modèle avec toutes les variables spécifiées puis de regarder s'il est possible de l'améliorer en supprimant une des variables. Si plusieurs variables permettent d'améliorer le modèle il faut supprimer la variable dont la suppression l'améliore le plus. Puis il faut recommencer le même procédé pour voir si la suppression d'une seconde variable peut encore améliorer le modèle et ainsi de suite. Cette procédure s'arrête lorsqu'il ne peut plus être amélioré par la suppression d'une variable. Pour ce faire j'ai utilisé la fonction "step" qui permet de sélectionner le meilleur modèle par cette procédure, basée sur la minimisation de l'AIC (c'est un critère qui mesure la qualité d'un modèle statistique) : la fonction affiche dans la console les différentes étapes de la sélection et renvoie le modèle final. Ainsi pour l'exemple précis de la collation du soir les variables que sont le goûter, le profil sportif, le fait de faire du sport en s'amusant, l'intensité de l'utilisation de la

télévision, l'heure du coucher et le fait d'avoir un profil actif/passif au cours de la journée sont ressorties comme explicatives. J'ai par la suite contrôlé la significativité et la qualité du modèle en vérifiant l'absence de colinéarité entre les variables, la dispersion des résidus et en calculant une matrice de confusion (construction d'un tableau croisé entre les valeurs observées et celles prédites en appliquant le modèle aux données d'origine afin de comptabiliser le nombre de prédictions incorrectes).

Ces premières manipulations ont constitué pour moi une entrée en matière par les données et m'ont permis d'appréhender Coralim d'un point de vue quantitatif, complétant ainsi la littérature et les documents méthodologiques lus au préalable. Dans la perspective d'appréhender l'inscription de l'activité et la dépense physique dans les modes de vie quotidiens des élèves, j'étais libre d'articuler les données entre-elles comme je le voulais. En effet l'enjeu n'était pas de produire des résultats exploitables dans la production finale (celle-ci porte sur les données de 2012 et 2016) mais plutôt de défricher le terrain en ce qui concerne les pratiques physiques, d'apprendre à connaître la population enquêtée, ses caractéristiques sociodémographiques et habitudes quotidiennes, les variables disponibles, leurs atouts et limites et d'envisager les éventuelles difficultés futures que j'allai être amenée à rencontrer.

B. LE RECOURS AUX OUTILS D'ANALYSE QUANTITATIFS

Au cours de la seconde partie de ma mission j'ai eu pour tâche de réaliser une base de données commune aux enquêtes de 2012 et 2016 afin de pouvoir la mobiliser pour réaliser des traitements statistiques.

1. LA CONSTRUCTION DE LA BASE DE DONNEES

Les vagues d'enquête de 2012 et 2016 ont permis de recueillir des données quantitatives sur une large population de collégiens. Le fait de fusionner les deux bases, bien que toutes les variables présentes ne soient pas communes, s'est posé comme pertinent car cela a permis d'obtenir de l'information sur un effectif de 868 individus.

CONSTRUIRE UNE BASE DE DONNEES GENERALE A PARTIR DES ENQUETES DE 2012 ET 2016

Afin de fusionner les deux bases j'ai dans un premier temps uniformisé la variable "identifiant" sous la forme "classe_année". Etant donné que celui-ci avait été créé à partir de la classe au sein de laquelle se trouvait l'individu il existait des doublons entre 2012 et 2016. L'ensemble des individus enquêtés représente un effectif de 868 élèves (291 en 2012 et 577 en 2016).

Les questionnaires entre les deux années étant différents il n'a pas été possible d'intégrer toutes l'information disponible à la base de données générale. Le tronc commun des variables décrit le profil sociodémographique de l'élève et sa famille, son poids et sa taille, la nature, le nombre et le contenu de ses repas journaliers, ses menus préférés et détestés à la cantine, sa participation domestique, l'heure du coucher ainsi que des éléments propres à l'activité physique. Aussi les questions de 2012 qui traitaient notamment de la consommation des écrans ou encore de l'utilisation d'objets (sportifs, électroniques) n'ont pas pu être mobilisées. De même pour 2016, le volet centré sur le corps et les représentations que s'en font les élèves n'a pas été intégré.

Homogénéiser les modalités de réponse

Une fois les variables communes regroupées au sein d'une même base il a été nécessaire d'homogénéiser les modalités de réponse car certaines questions ont été posées différemment entre les deux années (en général les modalités de réponse au sein du questionnaire de 2016 étaient plus nombreuses). Certaines variables ont représenté des difficultés car elles ont nécessité des regroupements et ont donc perdu en détail.

C'est le cas par exemple du contenu des repas. Il a été demandé aux élèves ayant pris un petit déjeuner de décrire ce qu'ils avaient mangé. Au sein du questionnaire de 2016 il y avait davantage de choix concernant les aliments et boissons par rapport à celui de 2012. Pour le salé par exemple, les élèves ont pu indiquer s'ils avaient mangé du fromage ou du jambon au petit déjeuner. En effet au sein de l'Ecole Européenne du Luxembourg les profils sont plus "européens" qu'à Mozart et il a été nécessaire d'adapter le questionnaire étant donné que les régimes alimentaires ne sont pas les mêmes. De même la boisson au petit déjeuner était intégrée dans la même question que les aliments en 2012 alors qu'elle faisait l'objet d'une question à part entière en 2016. Enfin les réponses à la modalité "autre" qui permettait de renseigner une réponse ouverte ont été recodées manuellement au sein des modalités créées pour la base.

MODALITES DE REPONSE RELATIVES AU CONTENU DU PETIT DEJEUNER			
Questionnaire de 2012 <i>Si oui (tu as mangé avant d'aller en cours) coche les cases correspondant à tout ce que tu as mangé de matin :</i>	Questionnaire de 2016 <i>Ce matin qu'as-tu mangé au petit déjeuner ?</i> <i>Ce matin qu'as-tu bu ?</i>		Base de données <i>Contenu du petit déjeuner (regroupé)</i>
Bol de céréales Gâteaux, biscuits Tartines Viennoiseries Jus de fruit, soda ou autre boisson sucrée Lait ou autre produit laitier Autre boisson chaude Fruit Sandwich Autre	Céréales Pain, biscottes, pain, croissant, pain au chocolat Confiture, miel, beurre Pâte à tartiner Fruit, compote Yaourt, fromage blanc Fromage Jambon, charcuterie Autre	Lait Jus de fruit Soda ou autre boisson sucrée, Thé, café ou autre boisson chaude	Produit laitier Boisson sucrée Autre boisson chaude Céréales Viennoiseries Gâteaux Tartines Fruits Salé

Etant donné que la variété des aliments énoncés dans les deux questionnaires était très importante il a été nécessaire de recréer des catégories larges, englobant le plus de produits possibles et de fait moins détaillées que dans les données initiales. Les enfants ayant répondu manger un sandwich au petit déjeuner dans le questionnaire de 2012 ont été recodés en "salé" dans la base de données générale ; de même pour les enfants ayant répondu manger du fromage, du jambon ou de la charcuterie dans le questionnaire de 2016. Le risque d'être arbitraire lors de telles opérations étant toujours présent, reconstituer des catégories englobant de nombreux types d'aliments contribue à le minimiser.

Construction de la variable pays d'origine des parents

Les questionnaires s'intéressaient, au sein du volet sociodémographique, à l'origine géographique des parents. Il était demandé aux élèves dans quelle région du monde étaient né leur père et leur mère. A partir de l'information disponible sur l'origine de chacun des deux parents et en vue de faciliter les analyses futures il a fallu construire une unique variable caractérisant le pays d'origine de la famille. Christine Tichit avait déjà réalisé une telle variable pour les données de 2012, j'ai donc eu à répéter la tâche pour les données de 2016, selon le même mode opératoire.

Christine Tichit et moi-même avons défini les modalités de regroupement selon les catégories de pays ensemble au cours d'une discussion préalable.

Il s'est agi de mettre en avant l'origine étrangère de la famille (lorsqu'elle existait), c'est à dire de la caractériser selon l'origine du parent étranger. Lorsqu'un enfant avait un parent d'origine française ou européenne et un autre d'origine étrangère, la famille était classée selon l'origine étrangère.

RECODAGE DE L'ORIGINE GEOGRAPHIQUE DE LA FAMILLE EN FONCTION DU PAYS DE NAISSANCE DES PARENTS										
Pays de naissance	Père	Asie	Autre	Autre Afrique	Autre Europe	France	Maghreb	Orient	Ne sait pas	Non réponse
Mère	Asie	Asie 59	Asie 1		Asie 5	Asie 1			Asie 3	
	Autre	Asie 1	Autre 12		Autre 1	Autre 1	Maghreb 1			Autre 3
	Autre Afrique		Autre Afrique 1	Autre Afrique 72	Autre Afrique 3	Autre Afrique 3			Autre Afrique 7	Autre Afrique 1
	Autre Europe	Asie 3	Autre 1	Autre Afrique 5	Autre Europe 195	Europe 17	Maghreb 4	Orient 2	Autre Europe 1	
	France		Autre 2	Autre Afrique 5	Autre Europe 19	France 69	Maghreb 12		France 1	
	Maghreb			Autre Afrique 1	Maghreb 2	Maghreb 4	Maghreb 48	Maghreb 2	Maghreb 2	
	Ne sait pas			Autre Afrique 1	Autre Europe 1				Ne sait pas 5	

Lecture : un enfant dont le père est originaire de France et la mère du Maghreb a été recodé comme étant d'origine maghrébine.

Ainsi lorsque les deux parents étaient nés en France la famille était considérée comme d'origine française. Lorsqu'un parent était né en France et l'autre en Europe la famille était considérée comme d'origine européenne. Enfin lorsqu'un parent était né en France ou en Europe et l'autre dans une autre

région du monde (Maghreb, Autre pays d'Afrique, Asie, Orient, Autre) la famille était considérée selon cette dernière.

Le recodage a été relativement aisé exception faite des cas particuliers d'enfants ayant deux parents d'origine étrangère à la France et (ou) à l'Europe (une dizaine). Peu nombreux nous les avons traités avec Christine Tichit au cas par cas au cours d'une discussion. Dans un premier temps nous avons examiné la variable détaillant le pays d'origine exact afin d'avoir de l'information supplémentaire. Cela a été utile par exemple pour le cas d'un enfant qui avait déclaré avoir un parent d'origine asiatique et un parent né dans un autre pays du monde qui était en fait la Russie. L'origine géographique de cette famille a ainsi pu être recodée en "Asie".

En ce qui concerne les cas plus compliqués c'est Christine Tichit qui a généralement arbitré. En effet elle était présente lors de la passation des questionnaires et, malgré l'anonymat des réponses, en raison des faibles effectifs et du profil très atypique de ces enfants, se souvenait de la dominante culturelle de la famille lorsque les deux parents étaient d'origine étrangère. Un élève par exemple avait indiqué avoir un père né aux Etats-Unis et une mère née en Guinée. Aussi elle se souvenait que la culture familiale était plutôt d'inspiration africaine et l'origine familiale a été recodée en "Autre Afrique".

CONSTITUTION DE LA BASE DE TRAVAIL

Une fois le tronc commun des deux vagues d'enquête réalisé j'ai construit une sous-base caractéristique de l'activité physique des élèves. Afin de décrire la pratique sportive j'ai sélectionné des variables déjà existantes tout comme j'en ai créé des nouvelles afin d'affiner au mieux mes futures analyses (voir annexes tableau des variables sportives). De plus j'y ai aussi intégré l'ensemble des variables sociodémographiques et celles décrivant le mode de vie et les pratiques quotidiennes des élèves (rythme des repas, heure du coucher, télévision au dîner etc.).

Les modalités de pratique du sport

Dans un premier temps je me suis concentrée sur les variables décrivant le cadre dans lequel le sport (en dehors des cours d'EPS) est pratiqué. Les deux vagues d'enquête demandaient à l'élève s'il faisait du sport au sein de l'association sportive du collège.

Concernant le sport en dehors du cadre du collège, l'enquête de 2016 renseignait sur le fait que l'élève fasse du sport en club en suivant des cours à l'extérieur du collège et du sport par lui-même ou avec ses amis. Les deux variables étaient dichotomisées au sein de la base de données.

La question était posée différemment dans le questionnaire de 2012 puisqu'il était simplement demandé à l'élève s'il faisait du sport en dehors du collège. Les réponses étaient ouvertes et il devait alors renseigner le type de sport et le nombre d'heures par semaine. Un recodage s'est avéré nécessaire afin de créer deux variables (sport en club et sport en autonomie) dichotomiques à partir des réponses

ouvertes en fonction des précisions (plus ou moins claires) apportées par les élèves sur leur type de pratique.

Type de sport et de pratique

Dans un second temps j'ai créé une variable "type de sport" en vue de mieux appréhender la pluralité et la diversité des sports pratiqués par les élèves. Dans les deux enquêtes il était demandé aux élèves de renseigner les différents sports pratiqués, tant à l'association sportive qu'en dehors (en club ou en autonomie) du collège. La palette des sports étant importante je les ai regroupés pour 2012 et 2016 sur la base des catégories de sport que j'avais déjà construites lors de la phase exploratoire (voir [PARTIE 2.I.A.2.OPERATIONS DE RECODAGE ET DE REGROUPEMENT](#)). J'ai ainsi obtenu dix types de sports qui m'ont permis de constituer dix variables dichotomiques (une variable par type de sport). Elles étaient cumulatives, un même élève pouvant pratiquer plusieurs types de sport. Cela a posé un problème car nous voulions catégoriser les profils d'élèves à partir d'une unique variable renseignant le type de sport pratiqué afin de faciliter les analyses futures.

Avec Christine Tichit nous avons longuement réfléchi sur la manière dont il serait possible et pertinent de les rassembler, sans être trop arbitraire. Ainsi, afin de mesurer les sports qui avaient plutôt tendance à être associés par les élèves j'ai réalisé une analyse des correspondances multiples avec pour variables actives le fait de faire : du foot, d'autres sports collectifs ou de ballon, des sports de raquette, de la boxe, des arts martiaux, de la natation, de la danse, du roller, de la course ou d'autres activités physiques (gymnastique, escalade, multisports, équitation etc.). Les résultats de l'ACM ont montré que la pratique de certains sports avait effectivement tendance à être associée à la pratique d'autres sports comme la « natation » avec les « autres types d'activité physique » ou encore la « boxe » avec les « arts martiaux ». Aussi il est apparu que le « roller » et la « course », au-delà d'être fortement associés, étaient des sports surtout pratiqués par les enfants les plus sportifs (c'est à dire qui pratiquent déjà plusieurs autres types de sports en parallèle). A partir de ces résultats j'ai regroupé les sports pratiqués au sein de catégories prenant en compte tant la nature du sport que le cumul des pratiques. L'intérêt d'un tel regroupement réside dans la possibilité d'observer par la suite si les types de sports pratiqués sont associés à un certain milieu social ou bien un rythme de vie particulier par exemple.

2. LES TRAITEMENTS ET ANALYSES STATISTIQUES

Une fois l'ensemble des variables caractéristiques de la pratique physique, de l'origine sociodémographique et du rythme de vie quotidien des élèves constituées et homogénéisées j'ai procédé aux traitements statistiques. J'ai principalement réalisé des régressions logistiques et analyses des correspondances multiples.

REDUIRE LA TAILLE DE L'ECHANTILLON

J'ai appliqué dans un premier temps les traitements à l'ensemble de la base de données, soit aux élèves issus du collège de Zep (pour les deux vagues d'enquête) et de l'école Europe. Néanmoins cela s'est révélé peu pertinent car la composition sociale des deux populations était différente en fonction de leur école d'appartenance. Au sein du collège de Zep la majorité des élèves est issue de familles d'employés ou d'ouvriers tandis qu'à l'école Europe ce sont plutôt des familles de cadres. Les deux univers et réalités vécues sont différents et difficilement comparables, tant du point de vue social que par rapport aux rythmes de vie quotidiens. Une analyse des correspondances multiples a montré que les sportifs du collège de Zep n'avaient pas le même profil que les sportifs du collège Europe, tant sur le plan social que du point de vue de leur mode de vie journalier.

Enfin la problématique initiale du projet se focalise sur les pratiques physiques et sportives de jeunes issus de l'immigration : ces derniers sont mieux représentés, en termes de diversité, au sein de l'école de Zep. Traiter en parallèle du cas des élèves de l'école Europe risquait de se retrouver à la limite du hors sujet, la population étant difficilement rattachable à la question de recherche.

De fait, suite à un accord commun avec Christine Tichit et afin d'avoir une population la plus homogène possible, nous avons décidé de réaliser les traitements sur les collégiens de Zep uniquement.

LES REGRESSIONS LOGISTIQUES BINAIRES

J'ai réalisé des régressions logistiques binaires et multinomiales et ce sont finalement les premières qui se sont révélées être les plus pertinentes. La taille de l'échantillon (563 élèves) était en effet trop faible pour être scindée en plus de deux catégories. C'est ainsi que j'ai cherché à expliquer quels étaient les déterminants du fait de pratiquer ou non un sport en dehors des cours d'EPS au collège (variable d'intérêt). J'ai mobilisé en guise de variables explicatives les variables sociodémographiques et caractérisant les pratiques quotidiennes des élèves (*ANNEXE 7. LES VARIABLES MOBILISEES DANS LA REGRESSION LOGISTIQUE*).

Faiblesse des effectifs...

L'une des premières difficultés qui s'est présentée à moi était, sans surprise, la faiblesse des effectifs. Certaines variables d'intérêt étaient très détaillées et comptaient beaucoup de modalités. C'est le cas de la PCS de la famille qui avait 8 modalités par exemple. Au sein de la catégorie "retraité" 8 élèves avaient déclaré ne pas pratiquer de sport ; ils étaient 9 au sein de la catégorie "autres personnes sans activité professionnelle". A l'inverse les "employés" et "ouvriers" étaient surreprésentés avec respectivement 89 et 79 élèves ne pratiquant pas de sport dans chacune des deux catégories. J'ai dans la mesure du possible regroupé certaines PCS avec de minimiser les écarts entre les classes. Néanmoins cette opération s'est avérée délicate étant donné que chaque PCS obéit à ses logiques propres en ce qui concerne la pratique sportive des enfants.

...données manquantes...

Une autre difficulté que j'ai rencontrée est relative aux taux de non-réponses élevés pour certaines questions, notamment celles posées en fin de questionnaire. Cela est tant dû à des problèmes techniques (défaillance et questionnaire interrompu) qu'à la déconcentration des enfants, à l'abandon en cours. Lorsque la part des non-réponses était trop nombreuse pour une question donnée (supérieure à 5 % de la population), au vu de la faiblesse initiale des effectifs et afin de ne pas l'accroître davantage, j'ai intégré la modalité "non-réponse" dans la régression en tant que "manquant". Elle apparaît de fait dans les résultats.

... et pouvoir explicatif à nuancer

Enfin lors de l'exploitation des résultats il s'est avéré que le pouvoir explicatif de certaines modalités et variables était très faible voir inexistant comme c'est le cas de la prise d'un goûter l'après-midi ou encore l'heure du coucher. Bien que ces variables n'apportent pas un gain de pouvoir explicatif significatif elles ont été conservées dans le modèle afin de soit, donner un ordre d'idée du sens de la relation ou bien de montrer qu'il n'y a justement pas de corrélation. L'enjeu était de condenser le maximum d'information afin de caractériser au mieux les profils sociodémographiques ainsi que les pratiques quotidiennes.

J'ai tenté de réaliser des traitements plus détaillés afin d'expliquer les modalités de pratique. J'ai pour cela modélisé des régressions logistiques binaires avec pour variable d'intérêt les variables dichotomiques qualifiant le cadre dans lequel les élèves pratiquent un sport (à l'AS du collège, en club, en autonomie). Néanmoins la qualité et la pertinence des modèles étaient mauvaises en raison des faibles effectifs, en particulier en ce qui concerne le sport à l'AS (seuls 94 élèves ont déclaré pratiquer un sport dans le cadre de l'AS dont 5 enfants de cadres par exemple).

Les régressions logistiques ne permettant pas d'affiner le niveau de détail concernant les modalités de pratique nous avons décidé avec Christine Tichit de réaliser des analyses des correspondances multiples.

DES ANALYSES DES CORRESPONDANCES MULTIPLES POUR UN NIVEAU DE DETAIL PLUS FIN

J'ai choisi d'effectuer les ACM, sexes séparés, sur la population des sportifs uniquement. En effet lorsque j'intégrais la population totale les modalités de pratique ne ressortaient pas et étaient condensés dans une partie du graphique, les axes étaient principalement déterminés par le fait que les élèves pratiquent un sport ou non.

Aussi les tris croisés et analyses exploratoires m'ont permis de noter que les filles ne pratiquent pas de la même manière que les garçons. Lorsqu'elles font du sport elles le font surtout dans le cadre de l'AS tandis que ces derniers ont davantage tendance à le faire en club. Regrouper les deux sexes au sein d'une même ACM risquait de produire des biais et l'on n'aurait pas pu disposer d'information sur les filles pratiquant en club ni sur les garçons qui pratiquent à l'AS.

J'ai intégré les variables caractérisant la pratique sportive (dans quel cadre, combien de sports différents, dans quelle intensité) en tant que variables actives afin d'obtenir des profils de sportifs. En guise de modalités supplémentaires j'ai projeté sur les axes les variables sociodémographiques en vue d'avoir de l'information sur qui pratique et de quelle manière (origines sociales, milieu familial).

La principale difficulté que j'ai rencontrée lors de la réalisation des ACM a résidé dans leur interprétation. Les modalités actives étant nombreuses il était nécessaire de distinguer celles qui participaient de façon significative à la formation des axes afin de ne pas sur-interpréter une modalité ayant une faible contribution. J'ai choisi, afin de faciliter la lecture et l'interprétation de ne représenter uniquement celles dont la contribution à l'axe était supérieure à la contribution moyenne. De même en ce qui concerne les modalités supplémentaires, j'ai uniquement projeté sur le graphique les modalités les plus corrélées aux axes. Ces critères restent toutefois arbitraires ce qui invite à prendre un certain recul vis à vis des résultats.

C. LA RESTITUTION DES PRINCIPAUX RESULTATS

1. DES RENDUS INTERMEDIAIRES SUR L'AVANCEE DES TRAVAUX

J'ai fait des retours réguliers concernant l'avancée des traitements à Christine Tichit. Nous nous retrouvions une fois par semaine environ afin d'avoir une discussion au sujet des résultats. Pour ce faire je réalisais des documents techniques au sein desquels j'insérais les résultats des régressions et ACM. Nous échangeons ainsi sur les nouvelles pistes à suivre et explorer, pistes qui se sont précisées à mesure de l'avancée du stage avant de prendre la forme d'axes de recherche concrets.

Ces discussions étaient très constructives étant donné que j'y avais la possibilité de donner mon avis, faire part de mes choix et remarques. Nous coopérions afin de définir sous quels critères il fallait construire les variables d'analyse, comment les intégrer aux modèles ou encore choisir quelles seraient les éléments actifs et supplémentaires dans les ACM.

Une fois les choix concernant les méthodes fixés et les traitements réalisés il nous a fallu sélectionner les résultats les plus pertinents, autrement dit, ceux qui s'inscrivaient au mieux dans la problématique de recherche. D'un certain point de vue cela s'est avéré compliqué car, en raison de leur nombre conséquent, il s'agissait de se poser les bonnes questions : qu'est ce qui importe le plus au regard de la thématique initiale ? Quels éléments mobiliser afin que le papier que nous sommes en train de réaliser soit en mesure d'apporter des éléments neufs et pertinents sur la scène de la sociologie et des inégalités sociales ? A première vue tous les aspects semblaient importants et primordiaux et il aurait fallu pouvoir en parler. C'est pour cela qu'au cours de cette phase de sélection il s'est montré nécessaire de prendre du recul et d'adopter un regard critique afin d'établir une hiérarchie et de conserver seul les éléments les plus déterminants.

2. LES ECHANGES AVEC LES AUTRES CHERCHEURS

La prise de recul a notamment été facilitée par les discussions que nous avons pu avoir avec les autres chercheurs tout au long de mon stage. J'ai eu l'occasion de présenter à l'oral, à deux reprises, les résultats intermédiaires, conclusions et hypothèses d'explication.

L'enjeu était pour moi d'une part de réussir à synthétiser l'ensemble des éléments obtenus jusqu'alors tout en bénéficiant d'avis objectifs. Les critiques, constructives, que j'ai pu en tirer concernaient tant la présentation en elle-même que les méthodes employées. En effet, un point majeur, consiste à ne pas oublier que l'on s'adresse à un public extérieur aux travaux et qui ne maîtrise pas les données. Sur le plan visuel les variables mobilisées, les résultats et conclusions doivent être présentés de la façon la plus abordable possible. Il s'agit de détailler de manière précise et efficace chaque idée annoncée. Ce n'est pas parce que le public est constitué de chercheurs qu'il faut pour autant évincer cette étape. J'avais par exemple représenté sous forme de pyramide des âges (je m'étais inspirée pour la mise en forme des

différentes présentations déjà réalisées par Christine Tichit) les modalités de pratique sportive et la PCS de la famille. Il se trouve que ce type de graphique est relativement compliqué à lire pour des personnes qui n'y sont pas familiarisées, d'autant plus si elles ne maîtrisent ni les données de l'enquête, ni les modalités des variables.

Si pendant la présentation orale j'ai décrit au mieux les résultats il a été nécessaire, en vue des présentations à venir, de les simplifier sur le plan visuel (condenser moins d'information par exemple). Ainsi l'ensemble des critiques reçues nous ont permis, à Christine Tichit et moi-même de prendre du recul sur nos travaux et d'avancer dans des directions plus précises et mieux définies.

3. LE CONGRES DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE SOCIOLOGIE

Au courant des dernières semaines de stage nous nous sommes concentrées sur la réalisation du power point en vue de la communication au congrès de l'Association Française de Sociologie. J'ai tout d'abord produit un premier jet, puis nous avons œuvré conjointement à son amélioration. Christine Tichit s'est notamment occupée de la partie relative à la présentation de l'enquête et des données tandis que j'étais en charge de concevoir des graphiques représentant les résultats de la façon la plus abordable et concise possible. Il s'agissait dans tous les cas de ne pas oublier que l'on allait s'adresser à un public non expert et de fait, adapter la mise en forme.

J'ai par exemple réalisé des tableaux pour résumer les variables (et modalités) mobilisées dans les analyses, modifié leur libellé afin de les rendre compréhensibles ou encore établi des typologies d'élèves en guise de conclusion. De même concernant les résultats de la régression sélectionnée j'ai mis au point un script sur R afin de produire une représentation graphique très épurée et facilement abordable. L'enjeu était avant tout de ne conserver que peu de texte sur les slides (encadré, en gras et/ou en couleur) afin de rendre la présentation très visuelle.

Le congrès de l'Association Française de Sociologie peut être considéré comme le point final de mon stage. Comme précisé précédemment je me suis rendue du 26 au 29 août à Aix-en-Provence et ai eu la chance de présenter mes travaux mais aussi d'assister à de multiples communications. C'était la première fois que je me rendais à un congrès de sociologie et je ne mesurais pas à quel point une telle rencontre pouvait être enrichissante et diversifiée, du point de vue de la culture scientifique. Chaque jour avaient lieu en parallèle, au sein des différents « Réseaux Thématiques » (une quarantaine au total), une multitude de communications. C'est face à un public composé d'une vingtaine de personnes (enseignants/chercheurs, doctorants etc.) que nous avons eu l'occasion de présenter nos travaux, au sein du RT31 intitulé « Sociologie du sport et des activités physiques ».

II. L'INTEGRATION AU SEIN DE L'UNIVERS D'UN LABORATOIRE DE RECHERCHE

Il incombe de ne pas réduire mes cinq mois de stages à ma seule mission de recherche. Bien que cette dernière ait sollicité la majeure partie de mon temps la vie au sein d'un laboratoire fourmille et possède de multiples facettes.

A. UNE ACTIVITE SCIENTIFIQUE BOUILLONNANTE

1. DE MULTIPLES SEMINAIRES DE RECHERCHE

Au Centre Maurice Halbwachs le dynamisme de l'activité scientifique est relayé par les nombreuses conférences qui y sont organisés de façon régulière. Une fois par mois ont eu lieu le séminaire général du CMH et les séminaires d'axes. L'ensemble des membres du laboratoire (ainsi que toute personne extérieure potentiellement intéressée en ce qui concerne le séminaire général) étaient systématiquement conviés.

Ces temps de présentation représentent un double intérêt, tant pour la personne invitée à valoriser ses travaux que pour l'assemblée. Au-delà du simple fait de présenter il s'agit de faire parler et diffuser son projet, ses idées et premiers résultats afin d'obtenir retours et remarques constructives.

Un temps de questions et d'échange, qui s'est parfois transformé en temps de débat, faisait systématiquement suite à chaque séance. Cela s'est avéré être très enrichissant du point de vue intellectuel. De même ces moments se placent comme révélateurs de l'importance du réseau et des connaissances au sein du monde de la recherche. Echanger sur ses thématiques de recherche avec des personnes dont la spécialisation est la même permet bien souvent de donner un nouveau souffle aux projets, d'avoir la possibilité de prendre en considération des points de vue alternatifs, avec du recul et d'élaborer de nouvelles pistes.

Au-delà des seuls séminaires du CMH, étant inscrite sur la liste de diffusion du laboratoire, j'ai eu vent de multiples colloques, tables rondes et conférences se tenant dans les différentes instances universitaires et de recherche (parisiennes pour la plupart).

Toujours dans cette optique d'émulation scientifique Christine Tichit m'a vivement invitée, dès les premiers jours de mon stage, à participer à tous les événements de ce type qui pouvaient potentiellement susciter mon intérêt (qu'ils soient organisés dans le cadre du CNRS, en lien avec la thématique de la mission de stage ou non). Cette marge de liberté concernant l'activité scientifique m'a

encouragée et poussée à m'intéresser, me documenter et assister à des présentations portant sur des thématiques plus ou moins originales et atypiques.

J'ai participé de façon quasi systématique aux séminaires des axes inégalités et solidarités, imbrication des rapports sociaux, sciences sociales et alimentation et au séminaire général du CMH (*ANNEXE 8. LISTE DES SEMINAIRES*). Parallèlement j'ai assisté à un colloque international de l'Université de Chicago à Paris avec pour thématique les controverses sur la cantine, ainsi qu'à une table ronde sur le métier d'ingénieur(e) en sciences humaines et sociales.

C'est le fait d'avoir eu de telles opportunités et l'occasion d'y prendre part aussi librement qui a rythmé mon quotidien au sein du laboratoire.

2. MA PARTICIPATION A LA JOURNEE DE LANCEMENT DU PROJET "CANTINEGALITE"

Christine Tichit m'avait invitée à participer, quelques jours avant le début officiel de mon stage, à la journée de lancement de l'un de ses projets actuels, "Cantinegalité". Inscrit dans le Programme Paris Emergence il s'intéresse aux systèmes de restauration scolaire selon les points de vue de la gouvernance, des acteurs et de la réception sociale de l'action publique. L'intérêt était pour moi d'assister à la phase initiale d'un projet de recherche, à la manière dont il s'élabore et s'assemble, tant du point de vue des acteurs que des thématiques, données et enjeux.

Parmi les participants (une quinzaine environ) j'ai retrouvé des directeurs, chargés et ingénieurs de recherche, une maître de conférences, une attachée temporaire d'enseignement et de recherche, des post doctorantes et doctorantes ainsi qu'une autre stagiaire.

La journée s'est déroulée en quatre phases : dans un premier temps un tour de table afin de rappeler les enjeux du programme et que chacun puisse se présenter a été fait. Il s'est ensuivi d'un bilan des travaux sur la gouvernance, les acteurs et la réception de la cantine scolaire. Après une pause déjeuner, les différents supports de recherche mobilisables dans le programme "Cantinegalité" ont été listés et enfin des ateliers thématiques en petits groupes ont eu lieu. En guise de conclusion de la journée, en plus de la répartition des tâches, un calendrier déterminant les prochaines échéances et réunions a été fixé.

Le workshop s'est avéré être un moyen de mettre en place une réelle réflexion collective sur la manière dont chacun pouvait apporter sa touche personnelle, contribuer de par ses idées et travaux passés (et en cours). De plus les ateliers organisés au cours de l'après-midi ont permis de se focaliser sur des aspects très précis et d'avancer de façon efficace sur des points thématiques.

L'ensemble de ce travail préparatoire a permis de définir et poser les fondements d'un projet qui va s'étendre sur quatre ans. Aussi le fait d'intégrer généralement des projets déjà amorcés (comme j'ai eu

l'occasion de le faire dans le cadre de mes stages précédents par exemple) ne permet pas de mesurer l'importance de cette phase de discussion et de réflexion préparatoire, pourtant essentielle.

Dans le cadre de ce projet j'ai eu au cours de mon stage à réaliser des traitements statistiques similaires à ceux réalisés sur SportAlim. J'avais pour mission de m'intéresser aux élèves qui mangent à la cantine. Dans un premier temps j'ai réalisé une régression logistique afin d'expliquer pourquoi les élèves mangent à la cantine (à partir de variables sociodémographiques et liées aux rythmes quotidiens). Dans un second temps je me suis intéressée spécifiquement aux menus de cantine préférés et détestés et ai tenté, par le prisme d'analyses des correspondances multiples, d'identifier des profils en fonction des goûts déclarés. Ces analyses n'ont pas donné de résultats concluants étant donné que les modalités de chaque variable étaient très nombreuses et que la plupart comptaient de faibles effectifs. De plus les non-réponses des demi-pensionnaires, codées en "pas de plat préféré" par exemple, étaient nombreuses.

Néanmoins il s'est avéré intéressant de prendre part à ce projet afin de découvrir des enjeux et objectifs, une équipe et des dynamiques de travail autres. Cela m'a notamment permis d'assimiler le fait que tous les projets, étant différents en raison tant de leurs acteurs que leurs enjeux, ne se conduisent pas de la même manière.

B. DES RESEAUX DE SOCIABILITE MULTIFORMES

1. UNE ABONDANCE DE RENCONTRES...

En parallèle de cette activité scientifique, j'ai découvert que la sociabilité et les réseaux représentent un aspect primordial d'un laboratoire de recherche. En effet j'ai tout au long de la période de mon stage été au contact de chercheurs, doctorants et stagiaires ce qui m'a permis de rencontrer des personnes aux profils multiples et variés.

Les membres permanents du laboratoire se sont montrés très accessibles et disponibles. J'ai eu de nombreuses occasions d'échanger avec d'autres chercheurs sur l'avancée de mes travaux, demander des conseils et idées de pistes vers lesquelles m'orienter. J'ai par exemple présenté, à plusieurs reprises, des résultats intermédiaires (présentation orale illustrée d'un power point) afin de discuter de la méthodologie mobilisée et des variables construites, des hypothèses explicatives et conclusions vers lesquelles les travaux tendent à aboutir. Ces étapes intermédiaires et échanges avec des personnes issues aux formations et spécialités différentes se sont avérés être très bénéfiques du fait qu'ils nous ont permis de nous dégager, Christine Tichit et moi-même, des impasses intellectuelles et théoriques au sein desquelles nous tendions parfois à être coincés.

Aussi, en plus des membres permanents du laboratoire, j'ai eu l'occasion de rencontrer d'autres étudiants, stagiaires et chercheurs invités. Si j'ai partagé mon bureau avec certains (comme cela l'a déjà précisé dans la première partie), il est aussi arrivé que Christine Tichit vienne à moi afin de me présenter d'autres stagiaires ou étudiants. Ces derniers étaient pour la plupart issus d'une formation similaire à la mienne, ou travaillaient sur des thématiques semblables et l'enjeu était que nous fassions connaissance et discussions de nos travaux. Ainsi j'ai pu faire au courant de mon stage de nombreuses rencontres, tant avec des étudiants issus d'autres établissements et universités que des chercheurs invités, provenant d'autres laboratoires et écoles, voir d'autres pays.

2. ...ENTRETENUE PAR LA SOCIABILITE INHERENTE AU LABORATOIRE

La sociabilité entre les membres du laboratoire est entretenue au quotidien de multiples façons. Les repas du midi sont pris dans la salle dite de convivialité ce qui permet de manger et échanger avec des personnes différentes chaque jour (en fonction des réunions et séminaires de chacun, l'ensemble des chercheurs n'est pas présent tous les jours). De même tous les mardis et jeudis midi une séance de footing était organisée sur le campus universitaire se situant à côté de l'école. Tout le monde était libre d'y participer et je m'y suis joint de façon quasiment systématique. Le rendez-vous était fixé à midi dans le hall et nous partions généralement pendant 45 minutes, chacun étant encouragé à courir à son rythme. Plus qu'un moyen de se retrouver les courses hebdomadaires se sont à mesure de l'avancée de mon stage transformées en réelles routines. Aussi ce type d'échanges, plus informel, a permis d'alimenter des formes de sociabilité annexes et a participé à améliorer mon intégration sociale au sein du laboratoire.

PARTIE 3. UN REGARD RETROSPECTIF

Lorsque j'ai décidé de réaliser mon stage de fin d'études dans le domaine de la recherche je n'imaginai pas ce qu'une telle expérience était en mesure de m'apporter, tant du point de vue des connaissances et compétences que sur les plans personnel et humain. En effet lors de mon arrivée au CMH je n'avais pas réussi à formuler des attentes très précises du fait que je n'avais qu'une vaste idée du fonctionnement de ce type de structure, le domaine de la recherche m'était alors encore totalement inconnu.

I. LES MARGES DE MANŒUVRES INTRINSEQUES AU DOMAINE DE LA RECHERCHE

J'ai tout d'abord été surprise par l'étendue de la liberté et des marges de manœuvres qui m'ont été confiées, et ce, dès les premiers jours du stage. Tout au long de ce dernier j'ai eu à faire preuve d'une grande autonomie vis-à-vis de ma mission principale et de la gestion de mon travail ce qui m'a appris une certaine forme de responsabilisation que je ne maîtrisais jusqu'alors pas.

A. LES TENANTS ET ABOUTISSANTS DU STAGE : DU TRAVAIL EN AUTONOMIE...

J'ai éprouvé une grande sensation de liberté en ce qui a concerné les modalités du stage et ses rendus, tant dans leur forme que dans leurs contenus.

Par rapport à ma thématique de recherche, j'ai eu le choix d'orienter mes travaux en fonction de mon propre intérêt. Christine Tichit ayant obtenu un financement de l'INJEP et l'enquête Coralim questionnant une population adolescente j'avais pour noyau dur les pratiques physiques et sportives des collégiens. Néanmoins parmi l'ensemble des données collectées il m'a été permis de mobiliser les celles qui m'inspiraient le plus et j'ai pu les articuler avec l'activité physique « à ma manière ». En effet lors de mes débuts, une fois la littérature disponible étudiée et les premières statistiques descriptives réalisées, Christine Tichit m'a demandé sur quel aspect de l'enquête je souhaitais me concentrer autrement dit, étudier l'activité physique en fonction de quoi ? Les différents volets de l'enquête s'intéressant tour à tour à l'alimentation et au rythme des repas, au mode de vie, à la pratique des écrans, aux caractéristiques familiales etc. le champ des possibilités s'est avéré être très vaste ce qui m'a dans un premier temps, déconcertée. En effet, sur la base de mes stages réalisés précédemment, je pensais que le sujet de recherche allait être très précis ou du moins délimité par ma tutrice au préalable. Ainsi elle m'a présenté par exemple les travaux réalisés par une ancienne stagiaire qui elle s'était surtout intéressée aux écrans et à leur consommation, et m'a proposé de reprendre ce qui avait déjà été fait en vue de le rattacher à l'activité physique.

C'est après une étude plus approfondie des données disponibles à partir des deux vagues d'enquête et suite à de nombreuses discussions avec Christine Tichit que j'ai choisi de me focaliser sur la thématique des caractéristiques sociodémographiques des élèves et de leur famille et la manière dont celles-ci s'articulent avec la pratique sportive.

Parallèlement s'est posée la question de la forme du rendu final. Vis-à-vis du stage en lui-même Christine Tichit m'a laissé libre de réaliser un mémoire ou un rapport de stage (et un rapport d'études) à ma convenance, l'expérience se prêtant aussi bien à l'un que l'autre. J'ai opté pour un rapport de stage car, bien que l'un n'empêche pas l'autre, je ne souhaitais pas poursuivre dans le domaine de la recherche par la suite. De même je souhaitais prendre du recul et me concentrer principalement sur le stage en tant qu'expérience et non pas l'orienter vers les résultats.

De même il a été question de la forme qu'allait prendre le rendu des résultats, la manière dont nous allions les articuler entre eux et les présenter afin de les valoriser. Ma tutrice m'a proposé d'écrire un papier pour la revue *Agora débat*. Après avoir lu un ensemble d'articles déjà publiés j'ai pu me faire une idée du type de rendu que cela représentait (format assez court, d'autres articles sur le sport similaires à ce vers quoi nous aspirions à réaliser). C'est dans le cadre d'un échange coopératif, intéressée par mon avis personnel sur la question, que nous avons décidé de nous lancer dans la rédaction d'un papier en vue de le soumettre à cette revue.

De manière générale j'ai éprouvé un sentiment de grande autonomie, sentiment qui s'est tout particulièrement incarné dans les échéances (ou plutôt les non-échéances) des rendus intermédiaires. J'étais libre d'avancer à mon rythme, en rendant compte de l'avancée de mes recherches à Christine Tichit de façon ponctuelle et non en fonction de dates de rendu fixes et préétablies à l'avance. Au cours de ma scolarité je n'ai été que peu habituée à tant de liberté si bien que cela m'a tout d'abord effrayée, et j'ai eu de fait l'occasion d'apprendre à composer avec et à apprécier cela. De plus, bien que livrée à moi-même pour nombre d'étapes ma tutrice a systématiquement été présente (ou joignable) en cas de questions ou d'incertitudes de ma part ce qui a eu pour effet de me rassurer. J'avais conscience qu'en cas de besoin je pouvais aisément solliciter une aide de sa part et ne resterai pas immobilisée dans une impasse.

B. ... A UNE NECESSAIRE PRISE DE RESPONSABILITES

La marge de manœuvre qui m'a été confiée à l'égard de mes travaux a induit une nécessaire forme de responsabilisation de ma part.

Cela s'est manifesté d'un point de vue pratique du fait que j'ai eu à gérer moi-même mes horaires et mon temps de travail. Je n'avais pas d'horaires fixes tant que je remplissais mes heures hebdomadaires et que le travail demandé était fait. Il en allait de même pour l'ensemble des personnes travaillant au laboratoire, il incombe à chacun de gérer son emploi du temps entre heures passées au bureau, conférences et séminaires. Il m'a été parfois nécessaire de rester plus tard le soir, par rapport aux horaires que je faisais habituellement, en raison de conférences ou réunions, afin de finir les tâches entamées. De même j'ai eu à plusieurs reprises la possibilité de partir plus tôt le vendredi après-midi lorsque j'avais un train à prendre pour rentrer en Alsace.

D'un point de vue plus informel j'ai eu à me responsabiliser vis-à-vis de ma manière de procéder dans mes recherches et travaux. Christine Tichit me donnait des directions vers lesquelles orienter mon regard et mes analyses, à partir de ce qu'elle avait observé lors des focus group elle avait en effet des idées sur les éléments potentiellement pertinents. Néanmoins cela restait principalement des pistes et il m'était nécessaire de percevoir et comprendre par moi-même ce que les données avaient à raconter. Chaque discussion que nous avions faisait germer de nouvelles idées et directions à explorer et il était de mon ressort de déceler lesquelles s'articulaient au mieux avec la problématique.

De fait je n'ai pas eu à présenter à Christine Tichit dans le détail chacune de mes analyses et idées : j'ai opéré à une première sélection afin de ne conserver uniquement ce qui me paraissait être le plus intéressant. Certaines analyses des correspondances multiples par exemple décrivaient grossièrement le même phénomène, de façon plus ou moins claire et j'ai eu à arbitrer par moi-même afin de conserver les éléments les plus lisibles mais aussi les plus complets. J'ai tout au long de mon stage eu à prendre des initiatives afin d'édifier ce qui n'était de base que de vagues idées en de solides axes de recherche. La confiance et les attentes témoignées par Christine Tichit à l'égard de mes travaux ont animé chez moi une envie de bien faire et de ne pas la décevoir, une volonté de faire des découvertes et d'apporter ma touche personnelle.

II. LA GESTION DE LA PLURALITE DES RESULTATS

Une autre facette de la recherche que mon stage m'a permis de découvrir se rapporte aux résultats en eux-mêmes et à leur multiplicité. En effet les pistes à explorer étaient nombreuses, cela induit nécessairement une pluralité de résultats, plus ou moins pertinents. J'ai de fait appris à regarder mes résultats selon un œil critique en vue de les hiérarchiser et de sélectionner les plus pertinents.

A. PROGRESSER PAR TATONNEMENT

Au cours de mes cinq mois de stage j'ai ressenti à plusieurs reprises un sentiment de frustration face à la quantité de résultats produite. En effet, pertinents ou non, je savais qu'il n'allait pas être possible de les mobiliser par la suite dans leur ensemble, du fait de leur quantité. Mener des travaux de recherche impose aussi de faire des choix et plusieurs analyses sur lesquelles j'avais travaillé et passé du temps n'ont pu être exploitées. Cela a été notamment le cas de la variable décrivant le cadre dans lequel les enfants pratiquent un sport (à l'association sportive du collège, en club, ou les deux). J'ai mobilisé plusieurs semaines durant cette variable dans plusieurs de mes traitements statistiques et ai essayé de l'articuler de diverses manières avec les autres éléments qui étaient à ma disposition afin de la rendre fonctionnelle et de la « faire parler ». Elle s'est néanmoins avérée non probante des points de vue théorique et méthodologique et nous avons finalement fait le choix de ne pas la mobiliser. D'autres éléments intégrés dans certaines de mes analyses, comme le détail de ce que les enfants consomment au cours des repas, se sont révélés être hors sujet au vu de la tournure que nous voulions donner aux recherches et bien que disponibles, n'ont pas été employés. De même j'ai réalisé une importante quantité de représentations graphiques illustrant l'ensemble des résultats (ACM, régressions etc.). Seules trois d'entre elles ont été conservées dans la présentation power point de la communication présentée à l'AFS.

Nombreux furent les réarrangements et affinages que j'ai eu à réaliser au cours du projet, ce qui a peut-être suscité à certains moments l'impression d'avoir travaillé pour rien. Avoir collaboré au sein d'un laboratoire de recherche m'a permis de me rendre compte de réalités dont je n'étais jusqu'alors pas consciente lorsque je lisais un article scientifique par exemple. En effet un regard extérieur et détaché ne permet pas de mesurer l'important travail réalisé en amont, l'abondance des pistes initiales, les étapes de tâtonnement et parfois la nécessité d'abandonner, des d'idées qui ont pu paraître fondamentales. Ce sont notamment les discussions intermédiaires que j'ai eu avec Christine Tichit qui m'ont permis de mesurer à quel point la réalisation d'un papier est faite d'étapes successives. Le terme de « recherche » acquiert ici tout son sens étant donné que c'est un processus au cours duquel il s'agit d'avancer dans une direction, parfois obscure, puis dans une autre, de revenir sur ses pas avant de

s'orienter sur un chemin encore inexploré, le tout sans savoir si les efforts engagés porteront finalement leurs fruits.

B. SE FORGER UN REGARD CRITIQUE

Le processus de tâtonnement inhérent à la recherche ne peut être dissocié d'une certaine prise de recul par rapport aux résultats produits. Ces derniers étant nombreux et répondant pour certains à des questions différentes, il ne nous a pas été possible de tous les conserver en vue de les mobiliser dans le papier (ou bien lors de la communication à l'AFS). J'ai alors appris à considérer mes productions sous un regard critique, à les organiser et hiérarchiser en fonction de leur intérêt. Je me suis de même familiarisée avec la nécessité d'abandonner parfois certains éléments même s'ils sont pertinents, chose alors nouvelle pour moi. En effet condenser des idées répondant à des problématiques différentes au sein d'un même tableau apparaît comme peu intelligible. Il s'agit de créer des liens, les plus explicites qu'ils soient, entre les enjeux d'une même question. Cet exercice s'est tout d'abord avéré être compliqué pour moi du fait que je n'y étais que peu familiarisée. Les pistes étant nombreuses j'ai eu tendance à m'éparpiller et cela m'a perturbé dans le sens où j'avais l'impression de ne jamais pouvoir réussir à en voir le bout, il était dans ce cadre-là nécessaire (et compliqué) de se concentrer sur un point en particulier, de procéder étape par étape. L'importance d'organiser et classer mes analyses de façon systématique, d'un point de vue critique, s'est rapidement dessinée étant donné qu'il s'en dégage sans cesse de nouvelles pistes.

III. LA DUALITE DEMOGRAPHIE – SOCIOLOGIE

Mon stage s'étant déroulé au sein d'un laboratoire de recherche spécialisé en sciences sociales j'ai eu l'opportunité de m'inscrire dans un paysage idéologique et méthodologique différent de celui proposé par l'IDUS, au sein duquel j'ai réalisé mes deux années de master.

A. RENTABILISER LE MASTER DE DEMOGRAPHIE...

Ma tutrice de stage ayant initialement une formation de démographe, j'ai retrouvé une grande compatibilité entre les compétences que j'avais acquises au cours de ma formation et ses attentes, en ce qui concerne la méthode mais aussi la façon d'investiguer. Exploiter une base de données par le biais d'analyses statistiques, en extraire et commenter les résultats pertinents, les représenter de façon graphique etc. sont autant de tâches avec lesquelles j'avais eu l'occasion de me familiariser au courant des années de master. Sur le plan de la pratique, l'expérience de stage m'a permis de mettre en application, de façon autonome, des contenus théoriques déjà assimilés précédemment. Une telle

adéquation, entre attendus manifestés par Christine Tichit et enseignements acquis et facilement mobilisables, m'a permis de me sentir plus confiante vis-à-vis de mes productions statistiques.

Au cours de mes cinq mois de stage j'ai fait le choix de travailler sous R. Cela qui m'a permis de progresser en ce qui concerne l'utilisation du logiciel, ses fonctions et outils, d'acquérir certains automatismes que seule la pratique rend possible mais aussi d'acquérir une certaine aisance face à l'aide en ligne (en français et en anglais).

Dans la logique d'une relation réciproque, j'ai moi-même apporté un certain savoir-faire étant donné que j'ai réalisé des analyses des correspondances multiples. Christine Tichit m'a entièrement fait confiance sur ce point-là car elle ne maîtrise que peu la chose. Il a été de mon seul ressort de sélectionner les modalités actives et supplémentaires ainsi que la manière de les représenter. Afin de m'assurer de la validité de la méthode, de l'exactitude des résultats et de réaliser d'éventuelles améliorations j'ai tout de même présenté ces derniers à d'autres chercheurs, davantage spécialisés en ce qui concerne ce type d'analyses.

De même concernant les représentations graphiques finales des résultats (régressions et ACM) j'ai eu la liberté de réaliser mes propres suggestions, que nous avons conjointement améliorées avec ma tutrice afin d'en maximiser leur lisibilité.

Le stage que j'ai réalisé a conféré à la formation qui m'a été dispensée un sens nouveau : en plus d'être un moyen d'illustrer et de mettre en pratique les connaissances dispensées et acquises j'ai pu mobiliser mes propres compétences afin d'enrichir les travaux que nous avons menés.

B. ... ET LE REARTICULER DANS LE VASTE CHAMP DE LA SOCIOLOGIE

Les thématiques sur lesquelles j'ai été amenée à travailler sont ancrées dans le champ de la sociologie. Le dispositif de collecte multiple mis en place par Christine Tichit propose des données issues de focus group et des observations faites en classe. J'ai eu pour tâche d'associer à cette approche qualitative et aux résultats déjà établis un volet plus quantitatif et de conférer aux données collectées un aspect « démographique ».

Le fait d'avoir collecté des données quantitatives a permis de réaliser des analyses statistiques et de retrouver des idées qui avaient déjà été dégagées lors des focus groups et échanges réalisés au sein de la classe. De plus les questions posées ont permis de dresser le profil sociodémographique de chaque élève et par extension de mieux cerner qui ils sont. Cette approche prend ici tout son sens car elle permet d'attester, de façon solide et par le biais de la force du nombre, les dires de certains élèves : qui ils sont et la manière dont ils pratiquent. Il s'agit de réussir à monter en généralité et justifier ce qu'un

petit nombre d'individus décrit à l'oral, ce qui a été constaté lors de la phase exploratoire. L'articulation quali/quantitatif m'a permis dans un premier temps de dégager des pistes et directions vers lesquelles j'ai focalisé mes analyses par la suite. Le quantitatif se pose dans ce cadre-là comme un moyen d'appuyer ce qui a déjà été observé, un vecteur de légitimation.

Dans une logique de réciprocité le qualitatif permet lui aussi d'illustrer des tendances observées sur une échelle quantitative. Il s'agit de mettre des mots et discussions sur des chiffres, ce qui donne une dimension concrète (et ludique) aux résultats. Nous avons dans cette optique-là mobilisé un extrait d'entretien en guise de conclusion lors de notre communication à l'AFS, afin d'illustrer les résultats statistiques présentés auparavant.

Avoir eu à travailler, au cours de mes cinq mois de stage, en associant les deux tableaux m'a fait comprendre dans quelle mesure ces deux approches sont complémentaires, tant au cours de la phase exploratoire que lors du traitement et de l'interprétation des données. Il s'agit de donner une substance aux données statistiques et inversement.

CONCLUSION

Ce n'est qu'une fois ce regard rétrospectif fondé que je me suis rendue compte que mon stage fut une expérience très formatrice sur de multiples plans, tant techniques qu'humains. Si j'y ai eu l'occasion d'améliorer mes connaissances cela m'a aussi permis de m'habituer à la prise d'initiatives, réaliser des propositions, prendre confiance en mes compétences et plus généralement en moi-même. Sur le plan humain j'y ai fait des rencontres qui m'ont beaucoup apporté et m'ont permis de me sentir rapidement à l'aise, dans un endroit familier.

Toutefois, au fil des mois une réserve s'est progressivement dessinée concernant la finalité de mon stage et les résultats produits. Nous avons réalisé une présentation de ces derniers lors d'une communication à l'occasion du congrès de l'AFS et avons pour projet la rédaction d'un papier, cependant, je me pose aujourd'hui la question de l'efficacité de ces travaux. Nous sommes parvenues à démontrer des éléments et effets, mais bien que les résultats fassent l'objet d'une publication et soient communiqués au grand public, ces derniers vont-ils vraiment « peser dans la balance » ? Nous pouvons supposer qu'ils seront lus et entendus par des chercheurs spécialisés dans la sociologie du sport mais auront-ils un impact plus large, dans des sphères de prise de décision ? Il apparaît dans ce sens primordial de les valoriser et d'en faire la promotion, de les diffuser de façon formelle lors de conférences mais aussi informelle par le biais de discussions. Malgré cela, la question de la portée et de l'utilité réelle reste en suspens.

Au-delà du stage en lui-même, mes deux années de formation à l'IDUS ont constitué une étape marquante de mon cursus dans l'enseignement supérieur, de part les enseignements qui m'ont été dispensés, l'investissement exigé mais aussi en raison des nombreuses rencontres que j'y ai faites.

Si de manière générale mon parcours a été quelque peu irrégulier, en raison notamment de mes multiples réorientations (classe préparatoire aux grandes écoles, licence de sciences sociales, master 1 de sciences politiques et sociales), intégrer le master de démographie m'a permis de découvrir des savoir-faire et plus largement un champ d'action nouveau, d'acquiescer (enfin) des certitudes concernant mon orientation professionnelle future. Ainsi, j'ai aujourd'hui signé mon premier contrat à durée indéterminée au sein d'un cabinet d'étude, La Compagnie des crèches, à Strasbourg.

BIBLIOGRAPHIE

J. KITZINGER, I. MARKOVA, N. KALAMPALIKIS, « QU'EST-CE QUE LES FOCUS GROUPS ? », BULLETIN DE PSYCHOLOGIE, GROUPE D'ETUDE DE PSYCHOLOGIE, 2004, N°57 ((3)), PP.237-243

C. TICHIT, « L'EMERGENCE DE GOUTS DE CLASSE CHEZ LES ENFANTS DE MIGRANTS. MODELES CONCURRENTS DE GOUTS ET PRATIQUES ALIMENTAIRES », POLITIX, 2012, N° 99, PP. 49-76

C. TICHIT C. (2016), « LA FABRIQUE DES ROLES SEXUES AU CŒUR DE LA SOCIALISATION DOMESTIQUE FAMILIALE. », IN : M. JACQUEMIN, D. BONNET, C. DEPREZ, M. PILON, G. PISON, REGARDS CROISES SUR L'ENFANCE ET LE GENRE, INED, 2017, 264 P.

C. TICHIT, « LE REPAS ET LES MOTS POUR LE DIRE. LA DETERMINATION SOCIALE DES DISCOURS ENFANTINS SUR LE REPAS FAMILIAL », PP. 215-243, IN : T. DEPECKER, A. LHUISSIER, A. MAURICE, DIR., LA JUSTE MESURE . UNE SOCIOLOGIE HISTORIQUE DES NORMES ALIMENTAIRES, PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES, 2013, 402 P.

ANNEXES

ANNEXE 1. ORGANIGRAMME



ANNEXE 2. LES MEMBRES PERMANENTS DU LABORATOIRE

Les membres permanents du laboratoire

ASKENAZY Philippe - - Directeur de Recherche au CNRS
AVRIL Christelle - - Maîtresse de conférences à l'EHESS
BERENI Laure - - Chargée de recherche CNRS
BERNARD Lise - - Chargée de recherche CNRS
BERRIANE Yasmine - - Chargée de recherche au CNRS
BERTRAND Solenne - Transverse - Ingénieure d'études CNRS
BIDET Alexandra - - Chargée de recherche CNRS
BOSVIEUX-ONYEKWELU Charles - - Chercheur post-doctorant à l'EHESS
BRIAN Eric - - Directeur d'études EHESS
BRUEGEL Martin - - Directeur de recherche INRA
BUSTARRET Claire - - Ingénieure de Recherche (CNRS)
CHEVALIER Véréne - - Maîtresse de Conférence, UPEC
COTTINEAU Clémentine - - Chargée de recherche, CNRS
DE L'ESTOILE Benoît - - Directeur de Recherche CNRS, Professeur ENS
DEAUVIEAU Jérôme - - Professeur des universités à l'ENS
DEPECKER Thomas - - Chargé de recherche INRA
DIDIER Emmanuel - - Chargé de recherche CNRS
DIDRY Claude - - Directeur de recherche au CNRS
DIRENBERGER Lucia - - Chargée de recherche au CNRS
FER Yannick - - Chargé de recherche au CNRS
FORSÉ Michel - - Directeur de Recherche CNRS
FRAENKEL Béatrice - - Directrice d'études EHESS
GOJARD Séverine - - Directrice de recherches, INRA
GOUZEVITCH Irina - - Ingénieur d'études EHESS
ISRAËL Liora - - Maîtresse de conférences en sociologie à l'EHESS
KERDONCUFF Florence - Transverse - Ingénieure d'études CNRS
LAILLIER Joël - - Maître de conférences, Toulouse
LE RENARD Amélie - - Chargée de recherche CNRS
LHUISSIER Anne - - Chargée de recherche INRA
MAILLOCHON Florence - - Directrice de recherche, CNRS, Professeur des Universités ENS
MICHEL Patrick - - Directeur de recherche CNRS, Directeur d'études EHESS, Directeur du CMH
MOHAMMED Marwan - - Chargé de recherche, CNRS
MOLLET Arlette - Transverse - Assistant Ingénieur, CNRS
MONNET Damiën - Transverse - Assistant Ingénieur, CNRS
MÜLLER Bertrand - - Directeur de recherche, CNRS
PARIZOT Isabelle - - Chargée de recherche, CNRS
PASTORELLI Sabrina - Transverse - Ingénieur d'études CNRS en production, traitement, analyse des données et enquêtes
PAUGAM Serge - - Directeur de recherche CNRS, Directeur d'études EHESS
PERDONCIN Anton - - AGPR, ENS
PFIRSCH Jean-Vincent - - Chargé de recherche, CNRS
PLESSZ Marie - - Chargée de recherche INRA
POCHIC Sophie - - Directrice de Recherche - CNRS
RAVELLI Quentin - - Chargé de recherche, CNRS
SCHIJMAN Emilia - - Chargée de Recherche CNRS
SCHILOVITZ Muriel - Transverse - Technicienne, EHESS
SCHWEYER François-Xavier - - Professeur de sociologie à l'EHESSP, Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique
SIMÉANT-GERMANOS Johanna - - Professeure des universités, ENS
SYLVESTRE Isabelle - Transverse - Technicienne, CNRS
TESNIERE Valérie - -
TICHIT Christine - - Chargée de Recherches INRA
VERON Bérangère - - Maître de conférences, AgroParisTech
VILLETTE Michel - - Professeur, Agroparistech
WEBER Florence - - Professeur des Universités, ENS

ANNEXE 3. LE PROJET PRESENTE A L'INJEP

Projet INJEP : Différenciation sociale des modes de vie et des pratiques physiques de jeunes issus de l'immigration

Contact : Christine Tichit, Socio-démographe CMH/INRA, <https://www.cmh.ens.fr/Tichit-Christine>, christine.tichit@inra.fr

Enjeu scientifique : Le sport et autres activités physiques sont des objets concrets, factuels, mesurables, propices à l'étude de la différenciation sociale des pratiques culturelles, notamment chez les jeunes. Encadrés et formés dans ce domaine dès le plus jeune âge par l'institution scolaire, ces derniers sont particulièrement ciblés en grandissant par l'offre sportive municipale, associative et commerciale, qui s'inscrit aujourd'hui à la fois dans un contexte incitatif de recommandations de santé publique, et de politiques territoriales de la jeunesse notamment dans les quartiers populaires. Socialement structurée, selon le sexe, l'âge et les milieux sociaux, la pratique sportive recouvre des enjeux différents, selon qu'elle est organisée par les parents, les institutions éducatives scolaires et périscolaires, les autres acteurs sociaux ou par les jeunes eux-mêmes, qui se l'approprient ou y résistent en grandissant. Comment s'opère cette socialisation sportive ? Comment s'articule-t-elle avec les autres pratiques culturelles ? Quel rôle joue-t-elle dans les systèmes de représentation et la construction du rapport au corps, aux pairs et aux institutions, pour prendre en compte ces différents niveaux d'interactions ? Comment évolue-t-elle avec l'âge, selon le sexe, le milieu et l'origine des jeunes ? Pour répondre à ces questions, nous pouvons nous appuyer sur l'exploitation secondaire et la poursuite d'une enquête menée depuis plusieurs années auprès d'adolescents de milieu populaire, d'origine migrante pour la plupart.

Cadre du projet : l'enquête CORALIM, recherche participative en partenariat avec des établissements scolaires d'éducation prioritaire de l'Académie de Paris, et la MGI (Maison du Geste et de l'Image, Paris). Initialement centrée sur les « pratiques alimentaires et physiques des élèves » (11-15ans, collège de ZEP), l'enquête CORALIM s'est ouverte en 2016 à une comparaison européenne en développant un volet « rapport au corps » et en explorant de nouveaux modes de collecte et d'analyse participative adaptés au travail pédagogique avec des adolescents sur ce thème. Elle se présente sous forme d'enquêtes répétées (4 vagues en 2010, 2012, 2014, 2016) et d'un dispositif de collectes multiples croisant l'enquête statistique par internet (n=1000 élèves, toutes vagues cumulées), des entretiens par focus group, des observations de terrain, des ateliers interdisciplinaires scientifiques avec des élèves impliqués dans la collecte et l'analyse des données. CORALIM fournit des données déclaratives, mais surtout factuelles, sur les activités physiques et sportives quotidiennes des élèves, à l'échelle de la semaine, ainsi que sur leur alimentation, leur sociabilité, leurs goûts et rythmes de vie. L'appartenance sociale des élèves est mesurée à partir de leurs déclarations de situation familiale (fratrie, type de famille), des métiers et pays de naissance de leurs parents (échantillon parisien à forte composante populaire et migrante provenant surtout de Chine et d'Afrique Subsaharienne, puis du Maghreb et d'Europe de l'Est ou de vagues migratoires antérieures / échantillon européen d'une école internationale étrangère composée de classes moyennes-supérieures, toutes origines UE). Cette enquête permet d'étudier depuis plusieurs années la différenciation sociale adolescente des modes de vie, des espaces de socialisation, des préférences et représentations culturelles, en particulier chez les enfants de migrants.

Projet : Il s'agirait d'effectuer une 5^{ème} vague de collecte CORALIM auprès d'une quarantaine de jeunes qui ont participé au dispositif depuis 2010 à Paris. Les anciens élèves retrouvés ont tous été impliqués dans l'enquête lorsqu'ils étaient en 6^{ème}, certains ont participé à plusieurs vagues de collecte (en 4^{ème} ou 3^{ème}), et sont maintenant lycéens, étudiants ou jeunes actifs (16 à 19 ans). Il s'agit de s'appuyer sur la richesse des matériaux longitudinaux jusqu'ici recueillis sur les activités quotidiennes (alimentation, sport et autres activités physiques), d'actualiser les données (questionnaire internet), et d'amener les enquêtés à discuter de l'évolution de leurs pratiques au cours de ces dernières années (Focus Group). Étudiées selon leur degré d'intensité et leur déclinaison genrée, les pratiques physiques et sportives entrent dans l'analyse des modes de vie et des processus d'acculturation des jeunes issus de l'immigration. Dans cette perspective des entretiens individuels complémentaires pourraient être menés auprès de ces jeunes et de leur famille. Compte tenu de la spécificité de l'échantillon CORALIM, le projet bénéficierait d'une collaboration avec Simeng Wang, sociologue CNRS, sinophone et spécialiste de l'immigration chinoise, qui enquêterait spécifiquement dans ces familles, tandis que je poursuivrais le terrain dans les autres milieux, notamment africains dont je suis initialement spécialiste.

Montant et utilité de la subvention : (coût salarial)

Outre les deux chercheuses impliquées dans l'enquête, Christine Tichit (démographe-sociologue CMH, INRA) et Simeng Wang (sociologue CERMES, CNRS), plusieurs étudiants SHS pourraient être formés sur ce terrain en effectuant leur mémoire et stage de master, avec possibilité d'approfondir et valoriser leur expérience sur quelques mois supplémentaires en contrat IE (Ingénieur d'Etudes), après validation de leur diplôme. Ces stages/contrats pourraient à la fois porter sur la gestion-exploitation-valorisation des données statistiques, et sur l'approche ethno-méthodologique du terrain (observation, entretiens, focus-group...), en s'adressant idéalement à deux étudiants aux compétences complémentaires (quanti vs quali) qui formeraient un binôme interdisciplinaire capable de partager et de mettre à l'épreuve leurs savoir-faire respectifs. Outre les Masters Démographie de l'IDUP (Paris 1), Sociologie Statistique de l'EHESS/ENS et « Etudes de Genre » de Paris 8 dont j'ai déjà encadré des mémoires et stages de Master sur CORALIM, je peux m'appuyer sur mes collègues sociologues des Départements STAPS de Paris XII-UPEC (Vérène Chevalier) et Sciences de l'Education de Paris XIII-Villetaneuse (Aurélien Maurice) pour recruter et co-encadrer de nouveaux étudiants sur la thématique du projet.

Intérêt pour l'INJEP :

L'INJEP pourrait profiter des résultats scientifiques de la recherche sur la différenciation sociale adolescente des pratiques physiques et sportives, et sur les modes de vie et processus d'acculturation des jeunes issus de l'immigration. Ces résultats pourraient être soumis courant 2020 pour publication dans la revue *Agora/débat jeunesse* ou faire l'objet d'un Rapport INJEP et être présentés dans des manifestations scientifiques organisées par l'INJEP. L'INJEP profiterait aussi des perspectives de collaborations et comparaisons européennes du projet CORALIM avec les Universités du Luxembourg et d'Edimbourg. L'Institut pourrait également apparaître parmi les partenaires de la prochaine vague de collecte CORALIM et bénéficier de ce dispositif original de suivi et de collecte qui fonctionne depuis plusieurs années. L'INJEP participerait ainsi de fait à une recherche participative concrète, impliquant non seulement des adolescents de milieu populaire, scolarisés en ZEP, qui expérimentent une démarche scientifique grâce à ce projet, mais également des étudiants de master en leur donnant l'opportunité d'un stage formateur et d'une première insertion professionnelle.

Bibliographie de l'Etude CORALIM et des chercheuses impliquées dans le projet:

- Tichit, C. (2012), « L'émergence de goûts de classe chez les enfants de migrants. Modèles concurrents de goûts et pratiques alimentaires », *Politix*, n°99, pp. 49-76, 2012. <http://www.cairn.info/revue-politix-2012-3.htm/>
- Tichit, C. (2013), « Le repas et les mots pour le dire. La détermination sociale des discours enfantins sur le repas familial », pp215-244 ; in Lhuissier A., Depecker T., Maurice A., *La juste mesure. Éléments pour une sociohistoire des normes alimentaires*, PUR, 401p.
- Tichit C., (2014), "The onset of social class tastes among children of migrants in France. Competing food patterns in the context of migration." University of California Berkeley, ISSI Working Papers Online. 6p, Jan. 2014, <http://escholarship.org/uc/item/8r8073p6>
- Tichit, C. (2015). « Du repas familial au snack entre copains : le point de vue des enfants sur leur alimentation quotidienne (enquête en milieu scolaire à Paris, France) », *Anthropology of food*[Online], 9 | 2015, Online since 24 October 2015, URL : <http://aof.revues.org/7883>
- Tichit C., (2016), « Les rôles sexués au cœur de la socialisation domestique familiale », in Jacquemin M. Bonnet D., Deprez C., Pilon M., Pison D. (Eds), *Etre fille ou garçons, regard croisés sur l'enfance et le genre*, Collection Questions de Population, Editions de l'INED, 1, 264p.
- Tichit, C. (2017). *CORALIM : Dispositif de collectes multiples auprès d'enfants et d'adolescents*. ANF QUESTIO. Réseau méthodologique MATE CNRS, 20p.
- Regnier F., Le Bihan E., Tichit C, Baumann, M., Adolescent body dissatisfaction in contrasting sociocultural milieus in a Western European context, *JAH Journal of Adolescent Health* (soumis)
- Tichit, C., Comoretto, G., Maurice, A., Gouters et friandises : valeur et usages sociaux des aliments informels à l'école. In: Cardon P., De Julio S. dir, *Le gouvernement nutritionnel. Quand l'école veut transformer l'alimentation des enfants*. PUR (soumis)
- Tichit, C. Construction du rapport à la cantine chez les enfants de migrants. In: Lhuissier A. ed, *La restauration hors-foyer en France*. PUR (soumis)
- Wang S. (avec H. Le Bail, dir.) 2016. « Migrations chinoises et générations ». *Revue Hommes & Migrations*. N° 1314.
- Wang S. 2016. « Souffrances psychiques et mobilité sociale ascendante : le cas des adolescents français d'origine chinoise à Paris ». *Hommes & Migrations*. 1314 : 11-18.
- Wang S. (avec E. Frenkiel, dir.) 2017. « Participer dans le monde chinois : une jeunesse connectée » *Revue Participations*. n°17.
- Wang S. 2017. *Illusions et souffrances. Les migrants chinois à Paris*. Paris, Éditions rue d'Ulm (coll. « Sciences sociales »), 220p.
- Productions participatives à vocation pédagogique de l'Etude CORALIM:
- Classe 6^{ème} 3 du Collège M. (2014). L'alimentation et l'activité physique des élèves : enquête sur le petit-déjeuner, le goûter et le sport. Mini-article scientifique du projet CORALIM, INRA, n°1, juin 2014, 4p.
- Classe 6^{ème}1 Collège M. (2015) Le rythme de journée des élèves. Mini-article scientifique CORALIM, INRA n°2 juin 2015 4 p.
- Classe 6^{ème} 3 du Collège M. (2016). En quête du corps : Regards sur le corps des élèves. Mini-article scientifique du projet CORALIM, INRA, MGI, n°3, juin 2016, 4p.
- Tichit, C., Soichet H., Cheron E., Classe de 6^{ème} (2016). *En quête du corps*. Exposition scientifique et artistique, 15-17 juin 2016, Enquête CORALIM, INRA, MGI, Collège M., Péniche Grande Fantaisie, Paris. [Exposition, Photographie].
- Quoniam N., Tichit, C., Soichet H., Classe de 5^{ème}(2017). *Parole de corps*. Réalisation de l'Enquête CORALIM, INRA, MGI, Collège M. [Expression corporelle, Video].
- Quoniam N., Tichit, C., Classe de CE2 (2017). *Danse et alimentation*. Réalisation de l'Enquête CORALIM, INRA, MGI, Ecole J. [Danse contemporaine, Video].

ANNEXE 4. PROPOSITION DE COMMUNICATION SOUMISE A L'AFS

RT 31 sociologie du sport et activités physiques

RT 31 reste toutefois ouvert à des communications sur d'autres problématiques qui pourraient prendre place dans une session non thématique.

Les propositions de communications sont à déposer sur le site de l'AFS sur le RT 31 « sociologie du sport et des activités physiques ».

Titre provisoire : **Différenciation et inscription sociale des pratiques physiques et sportives de jeunes issus de l'immigration.**

Socialement structurées selon l'âge, le sexe et les milieux sociaux, les pratiques physiques et sportives des jeunes recouvrent des enjeux différents, selon qu'elles sont organisées par les parents, les institutions éducatives scolaires et périscolaires, les autres acteurs sociaux ou par les jeunes eux-mêmes, qui se les approprient ou y résistent en grandissant. Étudiées selon leur degré d'intensité et leur déclinaison genrée, ces pratiques entrent dans l'analyse de la socialisation et des styles de vie adolescents, et notamment des processus d'acculturation des jeunes issus de l'immigration. Comment s'opère cette socialisation sportive ? Comment s'articule-t-elle avec les autres pratiques culturelles ? Comment évolue-t-elle avec l'âge, le sexe, le milieu et l'origine ? Quel rôle joue-t-elle dans les systèmes de représentation et la construction du rapport au corps, aux pairs et aux institutions, pour rendre compte de ces différents niveaux d'interactions ?

Pour répondre à ces questions, nous nous appuyons sur l'enquête CORALIM de l'INRA qui porte sur les pratiques alimentaires et physiques d'élèves de collège d'éducation prioritaire, d'origine migrante pour la plupart, dans le cadre d'une recherche participative menée en partenariat avec des établissements scolaires de l'Académie de Paris. L'enquête CORALIM se présente sous forme d'enquêtes répétées (4 vagues en 2010, 2012, 2014, 2016) et d'un dispositif de collectes multiples croisant l'enquête statistique par internet (n=1000 élèves, toutes vagues cumulées), des entretiens par focus group, des observations de terrain, des ateliers interdisciplinaires scientifiques avec des élèves impliqués dans la collecte et l'analyse des données. CORALIM fournit des données déclaratives, mais surtout factuelles, sur les activités physiques et sportives quotidiennes des élèves, à l'échelle de la semaine, ainsi que sur leur alimentation, leur sociabilité, leurs goûts et rythmes de vie. L'appartenance sociale des élèves est mesurée à partir de leurs déclarations de situation familiale, des métiers et pays de naissance de leurs parents. L'échantillon présente une forte composante populaire et migrante provenant surtout d'Afrique Subsaharienne, de Chine, du Maghreb et d'Europe de l'Est ou de vagues migratoires antérieures. Cette enquête permet d'étudier depuis plusieurs années la différenciation sociale adolescente des modes de vie, des espaces de socialisation, des préférences et représentations culturelles, en particulier chez les enfants de migrants.

Les premiers résultats confirment d'une part la structuration sexuée déjà connue des pratiques sportives et de leur intensité, les filles pratiquant moins que les garçons, et de moins en moins avec l'âge quelle que soit l'origine sociale et culturelle. Cependant, la distribution des pratiques selon le cadre institutionnel (Association sportive du collège, clubs et associations sportives privés ou municipaux, pratique autonome dans l'espace public ou privé...) révèle une différenciation précoce du rapport aux institutions, les filles de milieu populaire et migrant profitant significativement plus que les garçons de l'offre sportive scolaire, lorsqu'elle propose des activités relativement diversifiées ou non réduites aux sports collectifs de balle. Quand ce type d'offre existe, des adolescentes qui ne pratiquent par ailleurs aucun sport hors de l'école

et/ou organisé par la famille s'investissent dans des activités auxquelles elles n'ont de fait pas accès par ailleurs, contrairement aux garçons. D'autre part, par rapport à l'ensemble des activités quotidiennes adolescentes (rythmes scolaires, alimentaires, mode de vie, sociabilité, écrans...), l'activité sportive ne s'inscrit manifestement pas en cohérence avec une hygiène de vie pensée comme « saine et sportive » par les adolescents et leurs parents, surtout chez les garçons les plus sportifs qui présentent les rythmes de vie les plus chaotiques (couché tardif, alimentation inadaptée, surconsommation d'écrans...). Les données permettent par ailleurs de confronter les discours des élèves sur ces différents résultats.

Résumé :

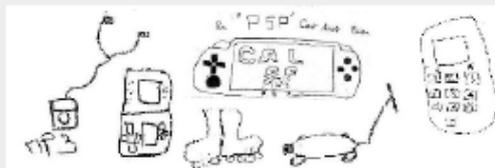
Socialement structurées selon l'âge, le sexe et les milieux sociaux, les pratiques physiques et sportives des jeunes recouvrent des enjeux différents, selon qu'elles sont organisées par les parents, les institutions éducatives scolaires et périscolaires, les autres acteurs sociaux ou par les jeunes eux-mêmes. Étudiées selon leur degré d'intensité et leur déclinaison genrée, ces pratiques entrent dans l'analyse des processus de socialisation, des systèmes de représentation et styles de vie adolescents. La communication proposée s'appuie sur l'enquête CORALIM de l'INRA, qui porte sur les pratiques alimentaires et physiques d'élèves de collège d'éducation prioritaire, pour la plupart d'origine migrante dans notre échantillon. Cette enquête permet d'étudier depuis plusieurs années la différenciation sociale adolescente des modes de vie, des espaces de socialisation, des préférences et représentations culturelles, en particulier chez les jeunes issus de l'immigration. Nous présenterons les premiers résultats de l'enquête relatifs aux pratiques sportives, qui confirment d'une part la structuration sexuée et par âge de ces activités, tout en révélant une différenciation précoce du rapport aux institutions, et les modalités de l'inscription de l'expérience sportive dans l'ensemble des activités quotidiennes adolescentes.

ANNEXE 5. EXTRAIT DU QUESTIONNAIRE D'ENQUETE, 2012

L'utilisation d'objets de type sportifs

As-tu ces objets chez toi? Si OUI, les utilises-tu souvent?

Coche une réponse dans chaque colonne, pour chaque objet...



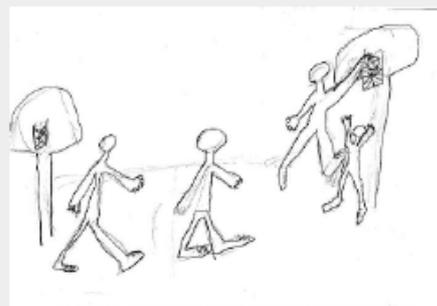
	Vélo	Rollers/skate	Trottinette	Ballon	DS/PSP	Livres/BD /Manga	Wii/Play station	Lecteur musique (mp3...)	Telephone portable perso
OUI, et je l'utilise au moins une fois par jour	<input type="radio"/>								
au moins une fois par semaine	<input type="radio"/>								
je l'utilise moins souvent	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
NON, je n'ai pas ce genre d'objet chez moi	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>

ANNEXE 6. EXEMPLE DE DICHOTOMISATION DES MODALITES DE REPONSE

Extrait du questionnaire

T'arrive-t-il de **faire du sport en t'amusant**, c'est-à-dire **en dehors des cours de sport** (au collège ou ailleurs), par exemple en jouant à chat, au ballon, à l'élastique, en faisant un tour en roller...?

Cochez la ou les réponses



- oui, presque à chaque récréation
- oui, après les cours
- oui, le mercredi
- oui, le week-end
- oui, pendant les vacances
- non, jamais
- Tu ne sais pas
- Autre :

Extrait de la base de données

sport_en_amusant_sqrec Sport_en_amusant_[SQrec]	sport_en_amusant_sqsoi Sport_en_amusant_[SQsoi]	sport_en_amusant_sqmer Sport_en_amusant_[SQmer]	sport_en_amusant_sqwe Sport_en_amusant_[SQwe]	sport_en_amusant_sqvac Sport_en_amusant_[SQvac]	sport_en_amusant_sqnon Sport_en_amusant_[SQnon]	sport_en_amusant_sqnsp Sport_en_amusant_[SQnsp]	sport_en_amusant_other Sport_en_amusant_[other]
	Y			Y			
Y				Y			
	Y			Y			
			Y				
			Y	Y			
				Y		Y	
				Y			
Y			Y	Y			
				Y			
						Y	
Y							
		Y	Y				
Y			Y	Y			
		Y	Y	Y			
	Y						
	Y	Y	Y	Y			
						Y	
Y	Y	Y	Y	Y			
	Y						
		Y	Y				
Y							

ANNEXE 7. LES VARIABLES MOBILISEES DANS LA REGRESSION LOGISTIQUE

Variables mobilisées dans la regression logistique sur les déterminants de la pratique sportive			
Variables explicatives		Variable d'intérêt	
		Ne pratique pas de sport (n=227)	Pratique un sport (n=274)
Sexe	<i>Fille</i>	141	112
	Garçon	86	162
Classe	<i>6eme</i>	52	84
	5eme	52	64
	4eme	51	73
	3eme	72	53
Famille monoparentale	<i>Non</i>	176	201
	Oui	51	73
Taille de la fratrie	<i>Enfant unique</i>	28	29
	2 à 3 enfants	124	146
	4 à 5 enfants	56	65
	6 enfants ou plus	19	34
PCS de la famille	<i>Inactif</i>	23	17
	Cadres et professions intellectuelles supérieures	12	27
	Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	20	19
	Professions intermédiaires	21	35
	Employé	78	87
	Ouvrier	64	79
	Manquant	9	10
Pays d'origine des parents	<i>Asie</i>	78	50
	Autre	11	17
	Autre Afrique	58	88
	France	30	43
	Maghreb	48	72
Petit déjeuner	<i>Jamais</i>	34	22
	Parfois	101	104
	Toujours	92	148
Collation le matin	<i>Non</i>	201	227
	Oui	26	47
Goûter l'après-midi	<i>Non</i>	65	83
	Oui	162	191
Boisson pendant le dîner	<i>Eau</i>	125	129
	Jus ou lait	31	44
	Soda	71	101
Tv pendant le dîner	<i>Non</i>	52	83
	Oui	175	191
Collation le soir	<i>Plutôt non</i>	139	144
	Plutôt oui	88	130
Heure du coucher	<i>Avant 21h30</i>	22	49
	Entre 21h30 et 22h30	62	63
	Entre 22h30 et 23h30	65	58
	Après 23h30	46	46
	Manquant	32	58
Sport ludique	<i>Jamais</i>	49	20
	Pendant les vacances	36	18
	Pendant le weekend	61	99
	Quotidiennement	64	128
	Non réponse	17	9

Source : enquête Coralim (2012, 2016)

ANNEXE 8. LISTE DES SEMINAIRES ET CONFERENCES

TYPE DE CONFERENCE	DATE	INTERVENANT	RESUME
Séminaire général du CMH	Mardi 12 février	Julien Bonhomme (ENS, LAS), Julien Bondaz (Université Lyon 2, LADEC) <i>L'offrande de la mort. Une rumeur au Sénégal</i> , Paris, éditions du CNRS, collection Bibliothèque de l'anthropologue, 2017, 228p. Discutante : Johanna Siméant-Germanos	Julien Bonhomme est un anthropologue qui a mobilisé le phénomène sociétal que sont les rumeurs afin d'apporter un éclairage sur des thématiques telles que la configuration des sociétés africaines, les modes de sociabilité urbains, le rapport aux étrangers, la crise de la masculinité, les usages sociaux des médias et moyens de communication ou encore la violence et la justice populaires.
	Mardi 16 avril	Johan Heilbron (CNRS, CESSP) <i>French Sociology</i> , Cornell University Press, 2015 Discutant : Christian Topalov	Johan Heilbron, spécialiste de la sociologie historique des sciences sociales, a présenté son dernier ouvrage portant sur la sociologie française, des fondateurs aux sociologues contemporains. Il y mobilise la théorie des champs de Pierre Bourdieu afin de proposer des orientations permettant de mieux comprendre comment la discipline s'est structurée en France.
Séminaire SOLAL	Vendredi 15 février	Marc-Olivier Déplaud (CNRS, INRA, Université Paris-Dauphine) et Tania Navarro-Rodriguez (post-doctorante, Université Paris Descartes) : « L'entraide dans l'entre-soi : les groupes de soutien à l'allaitement maternel en France »	Les chercheurs se sont interrogés sur la manière dont la dynamique des groupes de soutien à l'allaitement maternel pousse les membres à adopter une vision collective de leurs problèmes et tend à être un moyen pour les femmes de renégocier leur place dans la société.
		Marion Charpenel (Université de Rouen) : « La logique du care contre la logique du choix ? Ethnographie d'un forum de soutien aux mères allaitantes »	Par le biais d'une ethnographie d'un forum de soutien aux mères allaitantes (Leache League) Marion Charpenel s'interroge sur l'impact qu'ont les échanges sur les réseaux sociaux vis à vis de la norme de l'allaitement, la manière dont ils l'enracinent et la redéfinissent.
	Vendredi 8 mars	Monica Truninger (Université de Lisbonne) : « Food freshness : the interface between production and consumption »	Monica Truninger réalise ses recherches sur la notion de fraîcheur des aliments et la façon dont elle est mobilisée sur le marché du poisson au Portugal.
		Stefan Wahlen (Université de Wageningen) : « Significations morales et sociales du barbecue, en lien avec les définitions de la masculinité »	Stefan Wahlen s'intéresse aux significations morales et sociales du barbecue, en lien avec les définitions de la masculinité.
	Vendredi 15 mars	Martin Bruegel (INRA) et Sébastien Lecocq : « La première enquête systématique sur l'hygiène dans les cuisines des restaurants parisiens, 1908 »	Martin Bruegel a pour axes de recherche les consommations alimentaires aux 18e - 20e siècles et les effets de l'industrialisation de la production sur les paniers et les pratiques alimentaires.
		Aël Thery (doctorante EHESS) : « Être cuisinier en Chine : artisan modèle et ouvrier de la Nation »	Aël Thery questionne les liens, leur construction et signification qui s'établissent entre l'artisan et ce qu'il produit.
	Vendredi 17 mai	Philippe Cardon (Université de Lille) : « Ils n'empoisonneront pas mes enfants ! » : quand "manger sain" devient un objet politique. Le cas des cantines scolaires en Andalousie (Espagne) »	Les recherches de Philippe Cardon portent sur la sociologie de l'alimentation et de l'agriculture au prisme de la sociologie de la famille, du genre, du vieillissement et des politiques publiques.
		Anne Lhuissier (INRA) : « Maurice Halbwachs et l'enquête sur le coût de la vie (1921) »	Anne Lhuissier travaille sur les pratiques d'alimentation en milieu populaire (entre la fin du XIXème et la fin du XXème siècle), l'histoire des enquêtes alimentaires, des normes et des recommandations nutritionnelles.

"Imbrication des rapports sociaux : genre, classe, race"	Mercredi 13 mars	Laure Bereni (CNRS) : « La valeur professionnelle de l'identité. Racialisation, genre et légitimité managériale à New York et à Paris »	Laure Bereni a réalisé une enquête comparative auprès des "managers de la diversité" et s'interroge sur la manière dont cette fonction valorise des attributs de sexe et ethno raciaux en tant que qualité professionnelle, comment dans ce cadre-là signaler l'authenticité du non-racisme ?
	Mercredi 10 avril	Yasmine Berriane (CNRS) : "Genre, droit foncier et politique au Maghreb"	Yasmine Berriane, politicologue, se situe à l'intersection de la science politique et de la sociologie et s'intéresse à l'action collective au prisme du genre, à la sociologie électorale et plus récemment à la relation entre politique et droits à la terre.
	Mercredi 15 mai	Elena Waldispuehl (Université de Montréal) : "Les communautés féministes en ligne sur Facebook : variations des pratiques discursives et des pratiques de non-mixité à l'ère des espaces semi-privés"	Elena Waldispuehl s'intéresse, à partir d'une ethnographie en ligne, à la manière dont l'utilisation des médias sociaux redéfinit l'action collective et aux effets des cyberviolences sur les trajectoires d'engagement des militants et militantes selon le continuum en ligne et hors ligne.
"Inégalités et solidarités"	Mardi 12 février	Erwin Flaureau (doctorant EHESS) : « L'habitus altruiste à l'épreuve de la rencontre. Le cas de l'engagement bénévole dans le cadre des maraudes confessionnels et laïques »	
	Mardi 16 avril	Yannick Fer et Gwendoline Malogne-Fer : « Inégalités socio-spatiales et politique de la diversité au sein du protestantisme en région parisienne »	
		Amélie Grysole (CNAM, associée au CMH) : « Une comparaison des politiques publiques par le bas : les modes de garde transnationaux des familles sénégalaises aux Etats-Unis, en Italie et en France »	
Mardi 11 juin	Christine Tichit (INRA, CMH) : « Structuration sociale des représentations enfantines de la cantine. Résultats d'enquête auprès des enfants de migrants »		
		Emi Matsuoka (doctorante) : « Les politiques européennes en direction des personnes en situation de handicap et les enjeux autour des biotechnologies »	Dans ses recherches Emi Matsuoka compare la France, l'Angleterre et éventuellement le Danemark dans leurs corps politiques du handicap et leurs rapports aux biotechnologies réparatrices des corps handicapés (neuro-prothèses implantées). Par le biais de sa thèse elle cherche à comprendre comment les inégalités sociales et les discriminations sont redéfinies à l'articulation des biotechnologies et du handicap, comment celles-ci se recomposent au sein de la catégorie des personnes handicapées en lien avec les politiques publiques.
Table ronde : "Un métier : ingénieur.e Sciences Humaines et Sociales"	Lundi 3 juin	Table ronde organisée par le Groupe Local des Ingénieur.e.s en Sciences Sociales de Strasbourg (GLISSS) dans le cadre des journées annuelles 2019 du réseau métier Méthodes Analyses Terrains Enquêtes en Sciences Humaines et Sociales (MATE - SHS)	Les intervenants se sont présentés tour à tour ce qui a permis de réaliser une description des différentes facettes du métier d'ingénieur en Sciences Humaines et Sociales, des structures au sein desquelles ils travaillent et des réseaux auxquels ils appartiennent. Dans un second temps ce sont les conditions d'exercice du métier, les types d'emplois, les branches d'activité professionnelles et les concours qui ont été abordés. Enfin la problématique de l'orientation et de l'insertion professionnelle a été évoquée avec pour exemple la présentation des missions et enquêtes réalisées par l'Observatoire régional de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle des étudiants de l'Université de Strasbourg.
Colloque international de l'Université de Chicago : "Controverses sur la cantine : laïcités, religions, nations, XIXe - XXIe"	Vendredi 7 juin	Colloque organisé par l' Université de Chicago à Paris , le Groupe et Sociétés Religions Laïcités (CNRS, EPHE, PSL) et les équipes du LARHAR (laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes)	La dernière décennie a vu des conflits aigus entre acteurs.rices sur la scène politique qui se construisent comme défenseur.e.s de l'identité française et ceux et celles qui cherchent à respecter d'autres pratiques alimentaires tout en étant bien français.es. Le colloque international a proposé une mise en perspective historique des conflits actuels en se focalisant sur la cantine. En effet dès les années 60 certaines familles ont déjà revendiqué la possibilité de manger autrement à la cantine : comment et pourquoi est-ce que la nourriture est devenue un élément si important dans les débats autour de la présence du corps pratiquant dans une société dite laïque ?

ANNEXE 9. CHRONOLOGIE DU STAGE

Chronologie du stage	Février																				
	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Lun	Mar	Mer	Jeu		
Durée du stage																					
Documentation et lecture d'articles																					
Exploration des données																					
Construction des bases et variables de travail																					
Traitements statistiques																					
Discussion avec Christine Tichit																					
Séminaire général du CMH																					
Séminaire SOLAL																					
Séminaire d'axe																					
Rencontres et échanges avec les membres du CMH																					
Rédaction du rapport de stage																					

Chronologie du stage	Mars																					
	Ven	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	
Durée du stage																						
Documentation et lecture d'articles																						
Exploration des données																						
Construction des bases et variables de travail																						
Traitements statistiques																						
Discussion avec Christine Tichit																						
Séminaire général du CMH																						
Séminaire SOLAL																						
Séminaire d'axe																						
Rencontres et échanges avec les membres du CMH																						
Rédaction du rapport de stage																						

Soutenance de stage
intermédiaire

Chronologie du stage	Avril																							
	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Lun	Mar		
Durée du stage	■																							
Construction des bases et variables de travail	■																							
Traitements statistiques	■																							
Travail sur les représentations graphiques	■																							
Discussion avec Christine Tichit			■		■															■				
Séminaire général du CMH												■												
Séminaire SOLAL																								
Séminaire d'axe																				■				
Rencontres et échanges avec les membres du CMH																								
Rédaction du rapport de stage																								

Chronologie du stage	Mai																				
	Mer	Jeu	Ven	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Lun	Mar	Mer
Durée du stage	■																				
Construction des bases et variables de travail	■																				
Traitements statistiques	■																				
Travail sur les représentations graphiques	■																				
Discussion avec Christine Tichit																					
Séminaire général du CMH																					
Séminaire SOLAL																					
Séminaire d'axe																					
Rencontres et échanges avec les membres du CMH																					
Rédaction du rapport de stage																					

Chronologie du stage	Juin										Juillet									
	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven
Durée du stage	■																			
Construction des bases et variables de travail	■																			
Traitements statistiques	■																			
Travail sur les représentations graphiques et rendus	■																			
Discussion avec Christine Tichit	■																			
Conférences diverses	■																			
Séminaire SOLAL	■																			
Séminaire d'axe	■																			
Rencontres et échanges avec les membres du CMH	■																			
Recherche d'emploi et entretiens d'embauche	■																			
Rédaction du rapport de stage	■																			

Août		
Mar	Mer	Jeu
Congrès de l'Association Française de sociologie		

ANNEXE 10. CALENDRIER DETAILLE DU STAGE (DU 4 FEVRIER AU 5 JUILLET 2019)

Workshop Cantinegalité

01 février

-Réunion pour présentation du projet cantine égalité (programme Paris émergence) en présence de tous les chercheurs qui vont collaborer

-Trois temps :

- Les chercheurs ont présenté respectivement les travaux qu'ils avaient déjà réalisés en lien avec la cantine scolaire
- -Etat des lieux des sources et enquêtes permettant de constituer des bases de données et pouvant potentiellement être mobilisées
- -Ateliers et discussion en petits groupes sur des thèmes directeurs (puis mise en commun de ce qui a été abordé en petits groupes)

Semaine 1

04 au 08 février

-Visite des locaux et rencontre des chercheurs situés au même étage

-Discussion avec Christine Tichit :

- présentation du projet SportAlim ; présentation de l'enquête à l'origine de la base de données sur laquelle je serai amenée à travailler (CORALIM, plusieurs vagues) : historique et présentation du collège, enjeux, réalisation (ce qui a déjà été fait et comment : dispositif de collecte et création/validation des outils), perspectives futures, contexte institutionnel et financements (powerpoint) ; Quel rendu vis-à-vis de l'expérience du stage serait-le plus approprié (rapport de stage + rapport d'études) ?
- Liste des premières tâches à réaliser : réaliser une revue de littérature, lecture d'articles en liens avec l'alimentation des enfants, méthodologie de l'enquête, productions qui en sont issues
- Quels axes aborder et dans quelle perspective articuler les données afin de répondre à une problématique liée au sport (discussion et premières pistes vers lesquelles orienter la réflexion) ? De quelle façon associer sport et santé/nutrition ? Premières pistes de réflexion
- Question des logiciels à utiliser ; quels traitements réaliser ?
- Forme du rendu final à déterminer (publication sur l'INJEP)
- Identifier des premières variables sur lesquelles il serait pertinent de travailler : orienter la recherche documentaire en direction de telles variables

-lecture d'articles, revue de littérature et prise de notes : articles écrits par Christine Tichit au sujet de la cantine scolaire, le genre et la socialisation domestique, méthode d'enquête, l'acculturation et les goûts de classe ...

-recherche d'articles en lien avec l'activité physique (notamment des articles publiés par l'INJEP) afin de dégager des pistes de travail

Semaine 2

Du 11 au 15 février

-recherche documentaire et lecture d'articles

-rencontre avec des doctorants de l'ENS situés dans les autres étages

-étude du questionnaire et des questions posées aux enfants lors des différentes vagues d'enquête : proposition de créer des nouvelles variables à partir des données disponibles (à croiser avec la pratique sportive)

-discussion avec Christine Tichit sur l'avancée des recherches documentaires :

- identification d'axes principaux sur lesquels il sera pertinent de travailler une fois la base de données mise à disposition

-séminaire général du CMH

-séminaire de l'axe "inégalités et solidarités"

-"vœux de la direction du CMH" : Monsieur Serge Paugam, directeur du centre depuis peu, a réalisé un discours afin de marquer sa nouvelle prise de fonctions, buffet et temps d'échange avec l'ensemble des membres du centre

-récupère la carte multifonctions sur le campus Ulm

-début de la rédaction du rapport de stage

-séminaire Solal (collectif de recherche en sociologie de la consommation alimentaire)

Semaine 3

Du 18 au 22 février

-première exploration de la base de données d'enquête CORALIM (2012)

-réalisation d'un dictionnaire des variables

-réalisation de statistiques descriptives

-construction des premières variables : réalisation de scores (mesurer l'intensité de la pratique sportive des élèves par le biais de différentes approches)

-échange avec Christine Tichit au sujet de l'avancement des recherches et définition de nouvelles pistes de recherche

Semaine 4

Du 25 février au 1er mars

-réalisation des premières ACM : définir qui sont les élèves qui pratiquent un/des sports (milieu familial, prise de collations et gouters)

-dimension exploratoire des premiers traitements réalisés

-discussion avec Christine Tichit :

- Définition plus précise des axes de recherche
- Recentrage sur la thématique des rythmes de vie des collégiens (hygiène de vie, profil actif, repas pris, dépense physique)

Semaine 5

Du 4 au 8 mars

-création des "variables d'analyse" relatives au rythme de vie des élèves : nombre de repas par jour, heure de coucher/lever, temps passé devant les écrans (télévision, ordinateur, téléphone portable, console)

-création de variables relatives au milieu familial au sein duquel grandissent les élèves : recodage de la profession des pères et mères en fonction de la grille des PCS proposée par l'INSEE

-réalisation d'ACM en lien avec le milieu social, le rythme de vie des élèves

-création de variables relatives au profil actif/passif des élèves (au cours de la journée, pendant les récréations, après l'école) et réalisation d'ACM croisant rythme de vie et tendance à avoir un profil plutôt actif/passif

-présentation des résultats des ACM à Christine et discussion

-rédaction du rapport de stage

-séminaire SOLAL (food freshness & representations of barbequing practices)

Semaine 6

Du 11 au 15 mars

- réalisation des premières régressions sur R pour tenter d'explicitier certaines pratiques telles que la prise de collations, goûter ou bien le profil sportif
- séminaire d'axe "imbrication des rapports sociaux : genre, classe, race"
- discussion avec Christine Tichit au sujet des variables à construire pour analyser les repas tels que décrits par les enfants dans les bases de données
- création de la base de données générale regroupant les données des enquêtes de 2012 et 2016 (classement des variables entre tronc commun, variables spécifiques à l'enquête de 2012 et variables spécifiques à l'enquête de 2016)
- rédaction du rapport de stage
- séminaire SOLAL

Semaine 7

Du 18 au 22 mars

- réalisation de régressions logistiques
- mise en forme des premiers résultats en vue de faire une présentation à d'autres chercheurs au cours de la semaine
- rédaction du rapport de stage
- présentation des premiers résultats à V. Chevalier et C. Tichit : temps d'échange, discussion autour de pistes à creuser, points à améliorer (notamment concernant la lisibilité des représentations graphiques)

Semaine 8

Du 25 au 29 mars

- rédaction du rapport de stage et préparation d'une présentation orale en vue de la soutenance intermédiaire
- oral de soutenance intermédiaire "blanc" : présentation faite devant Christine Tichit et Emilie Ouvrard (stagiaire en licence de diététicienne), retours sur leurs impressions, points à améliorer concernant la présentation orale
- retours de Christine Tichit sur le rapport rédigé : points à modifier, nécessaire d'ajouter certaines précisions
- apport des modifications indiquées au rapport de stage
- soutenance intermédiaire : répartition de la promotion en deux groupes, présentation orale

Semaine 9

Du 1er au 5 avril

- traitements statistiques : régressions et analyses des correspondances multiples
- présentation de l'avancée des travaux à Christine Tichit
- sélection des résultats les plus pertinents
- réflexion autour de la manière d'améliorer les représentations graphiques afin de concilier lisibilité et pertinence de l'information

Semaine 10

Du 8 au 12 avril

- traitements statistiques sur la base de ceux réalisés précédemment
- séminaire de l'axe imbrication des rapports sociaux : genre classe et race
- rédaction du rapport de stage

Semaine 11

Du 15 au 19 avril

- amélioration des ACM : division de la population et analyses faites par sexe, cela a permis de dégager un effet genré des pratiques et donc des nouvelles pistes d'analyse
- séminaire général du CMH
- séminaire de l'axe inégalités et solidarités
- rédaction du rapport de stage

Semaine 12

Du 22 au 26 avril

- travail sur ce qui sera le modèle final de la régression logistique (et sa mise en forme) : qui pratique du sport en dehors des cours d'EPS ?
- sélection et mise en forme des résultats en vue d'une présentation future (le 10 mai) à d'autres chercheurs du laboratoire
- rédaction du rapport de stage

Semaine 13

Du 29 avril au 3 mai

- réalisation du power point en vue de la présentation orale de la semaine suivante : sélection des représentations les plus pertinentes
- synthétisation des résultats
- rédaction d'hypothèses justifiant les résultats en vue d'en discuter avec les chercheurs

Semaine 14

Du 6 au 10 mai

- travail sur la présentation du 10 mai : sélection et mise en forme des représentations graphiques des résultats
- point avec Christine Tichit en milieu de semaine
- présentation "blanche" du power point et des résultats devant Christine Tichit et Marie-Christine Deleigne : retours de cette dernière sur des points à éclaircir, simplifier, clarifier, précisions à apporter
- choix avec Christine Tichit de focaliser les analyses sur les élèves au collège Mozart uniquement et non plus les élèves scolarisés au collège EEL (population plus homogène, pas d'information concernant la PCS des parents d'enfants à EEL)
- présentation des résultats et de l'avancement à Vérène Chevalier, Marie Plessz et Séverine Gojard
- discussion avec Christine Tichit à l'issue de la présentation à propos des retours qui nous avaient été faits

Semaine 15

du 13 au 17 mai

- prise en considération des retours faits par les chercheurs suite à la présentation de la semaine précédente
- focus sur d'autres variables encore non utilisées, réarticulation des variables déjà mobilisées afin de produire de nouveaux résultats
- travail de reconstruction de certaines variables : par exemple modification de la variable « cadre sportif » car elle a été jugée peu pertinente, la manière dont elle a été construite pose problème (arguments issus de la sociologie du sport)

- séminaire de l'axe "imbrication des rapports sociaux : genre classe et race"
- séminaire Solal

Semaine 16

Du 20 au 24 mai

- travail sur les régressions afin d'améliorer leur pouvoir explicatif et de minimiser le taux d'erreur : ajout de nouvelles variables encore non utilisées
- travail sur les ACM : réflexion sur les modes de sélection des modalités actives et supplémentaires
- rédaction du rapport de stage

Semaine 17

Du 27 au 29 mai

- travail sur la représentation graphique des ACM : comment améliorer la lisibilité avec les outils de représentation proposés par R ?
- recherche d'aide et tutoriels en ligne
- rédaction du rapport de stage

Semaine 18

Du 3 au 7 juin

- assiste à une table ronde : un métier ingénieur en SHS (table ronde tenue à la MISHA à Strasbourg)
- commence à réfléchir à la présentation power point qu'il faudra réaliser en vue de la communication à l'AFS : quels éléments et représentations sélectionner ?
- premier jet de la présentation
- discussion avec Christine Tichit à propos des points à améliorer : représentation graphique de la régression à clarifier, de même concernant le libellé de certaines variables et leurs modalités (qui ne sont pas toujours très explicites)
- Colloque International de l'Université de Chicago à Paris. Thématique de la journée : Gérer les différences, enjeux et logiques contemporains

Semaine 19

Du 10 au 14 juin

- séminaire de l'axe inégalités et solidarités
- recherche d'emploi : travail afin d'améliorer le CV et rédaction des premières lettres de motivations
- envoi de candidatures spontanées
- rédaction du rapport de stage
- échange avec Christine Tichit sur l'avancée des analyses et la composition du power point
- création et ajout de nouvelles variables dans les modèles : pratiquer du sport de façon ludique, composition de la famille (famille monoparentale ou non)
- mesure de la pertinence vis-à-vis du pouvoir explicatif de l'ajout de telles variables

Semaine 20

Du 17 au 21 juin

- mise au propre des scripts R (analyses statistiques) en vu du rapport d'études
- recherche d'emploi
- rédaction du rapport de stage
- entretien d'embauche pour un poste de chargé d'études au sein du cabinet d'études « La compagnie des crèches » à Strasbourg

Semaine 21

Du 24 au 28 juin

- mise en forme et mise au propre des bases de données de travail ainsi que la base de données générale (expliciter le détail concernant la création des variables d'analyse)
- préparation et entretien d'embauche pour un poste de chargé(e) d'études au Ministère de la recherche, de l'enseignement supérieur et de l'innovation
- rédaction du rapport de stage
- dernier jour avec Christine Tichit (avant son départ en vacances) : travail sur le power point de l'AFS, derniers éléments à modifier en ce qui concerne les analyses statistiques (essentiellement du travail de mise en forme afin de maximiser la lisibilité)
- discussion par rapport au fait d'étendre les analyses statistiques réalisées sur l'activité physique (modèle de régression et ACM) au courant de mon stage aux données du projet Cantinegalité
- travail sur le projet Cantinegalité : mobilisation du même modèle de régression que celui utilisé pour mesurer l'activité physique mais avec pour variable d'intérêt la cantine (le fait d'aller ou non manger à la cantine le midi)

Semaine 22

Du 1er au 5 juillet

- travail sur le projet Cantinegalité : tentative de mobiliser le même type d'ACM concernant les repas préférés et détestés : réflexion sur la manière de regrouper les modalités (car celles issues directement des questionnaires sont trop nombreuses)
- difficulté car absence de résultats probants : trop de modalités et effectifs trop faibles par modalité
- rédaction du rapport de stage

Congrès de l'Association Française de Sociologie

Du 27 au 29 août

- participation au congrès de l'AFS
- communications au sein des réseaux thématiques
- conférences plénières et semi-plénières
- présentation des principaux résultats du stage au sein du RT31